



Rapport mondial triennal

PERSPECTIVES DE RÉCOLTE et SITUATION ALIMENTAIRE

Pays/territoires
nécessitant une aide
alimentaire extérieure

45

PAYS/TERRITOIRES NÉCESSITANT UNE AIDE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE

Selon les évaluations de la FAO, 45 pays, dont 33 en Afrique, neuf en Asie, deux en Amérique latine et aux Caraïbes, et un en Europe, ont besoin d'une aide alimentaire extérieure. Les conflits au Proche-Orient et en Afrique de l'Ouest et de l'Est sont à l'origine de niveaux alarmants de la phase la plus grave de l'insécurité alimentaire aiguë, tandis que les conditions météorologiques sèches généralisées devraient aggraver l'insécurité alimentaire aiguë en Afrique australe.

Asie	+1,3
Afrique	-1,9
Amérique latine et Caraïbes	-3,0
Amérique du Sud	-0,2
Amérique du Nord	+10,0
Europe	-1,5
Océanie	-31,2
Monde	+1,1

Production mondiale de céréales en 2023 par rapport à 2022

(variation annuelle en pourcentage)

+ 1,1

FAITS SAILLANTS PAR RÉGION

AFRIQUE Les déficits généralisés de précipitations et les températures élevées en Afrique du Nord et en Afrique australe devraient entraîner des contractions de la production en 2024, les cultures devant être récoltées dans les prochains mois. Une meilleure pluviométrie en Afrique de l'Est a favorisé une reprise de la production céréalière en 2023, à part au Soudan, où le conflit a entraîné une forte réduction de la production. En Afrique de l'Ouest, la plupart des pays ont rentré des récoltes supérieures à la moyenne, les conditions météorologiques ayant été généralement favorables.

ASIE Compte tenu des vastes emblavures et des conditions météorologiques favorables, les perspectives de production de blé de 2024 sont favorables dans les pays d'Extrême-Orient. Les conditions ont été mitigées dans les pays du Proche-Orient et des précipitations soutenues seront nécessaires pour améliorer les perspectives de production de blé en 2024, tandis que les déficits pluviométriques en début de saison ont compromis les potentiels de rendement en Asie centrale.

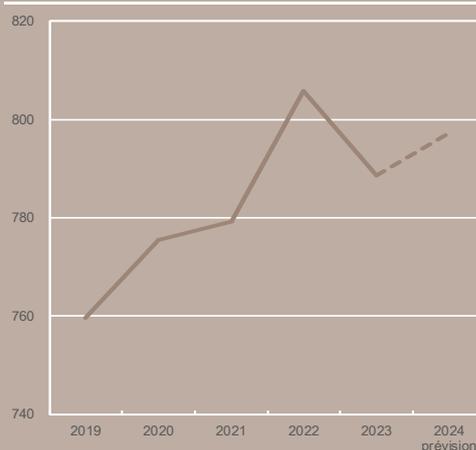
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES En Amérique du Sud, certaines régions ont souffert de conditions météorologiques défavorables, qui ont réduit les perspectives de production de maïs de 2024 au Brésil, bien qu'une récolte supérieure à la moyenne soit toujours attendue. La production de maïs devrait se redresser en 2024 en Argentine et en Uruguay après les récoltes réduites en 2023 à cause du temps sec. En Amérique centrale et dans les Caraïbes, l'aggravation de l'insécurité a nui à la production agricole en Haïti; au Mexique, les conditions de sécheresse ont entraîné un repli des emblavures de blé en 2024.

Production mondiale de blé en 2024 par rapport à 2023

(variation annuelle en pourcentage)

+ 1,1

(millions de tonnes)



Citer comme suit:

FAO. 2024. *Perspectives de récolte et situation alimentaire* – Rapport mondial triennal n° 1, mars 2024. Rome. <https://doi.org/10.4060/cd0022fr>

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

ISSN 2707-224X [Imprimé]

ISSN 2707-2258 [En ligne]

ISBN 978-92-5-138718-4

© FAO, 2024



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, diffusée et adaptée à des fins non commerciales, sous réserve que la source soit mentionnée. Lorsque l'œuvre est utilisée, rien ne doit laisser entendre que la FAO cautionne tels ou tels organisation, produit ou service. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si l'œuvre est adaptée, le produit de cette adaptation doit être diffusé sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si l'œuvre est traduite, la traduction doit obligatoirement être accompagnée de la mention de la source ainsi que de la clause de non-responsabilité suivante: «La traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. L'édition originale [langue] est celle qui fait foi.»

Tout litige relatif à la présente licence ne pouvant être résolu à l'amiable sera réglé par voie de médiation et d'arbitrage tel que décrit à l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire contenue dans le présent document. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Matériel attribué à des tiers. Il incombe aux utilisateurs souhaitant réutiliser des informations ou autres éléments contenus dans cette œuvre qui y sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, de déterminer si une autorisation est requise pour leur réutilisation et d'obtenir le cas échéant la permission de l'ayant-droit. Toute action qui serait engagée à la suite d'une utilisation non autorisée d'un élément de l'œuvre sur lequel une tierce partie détient des droits ne pourrait l'être qu'à l'encontre de l'utilisateur.

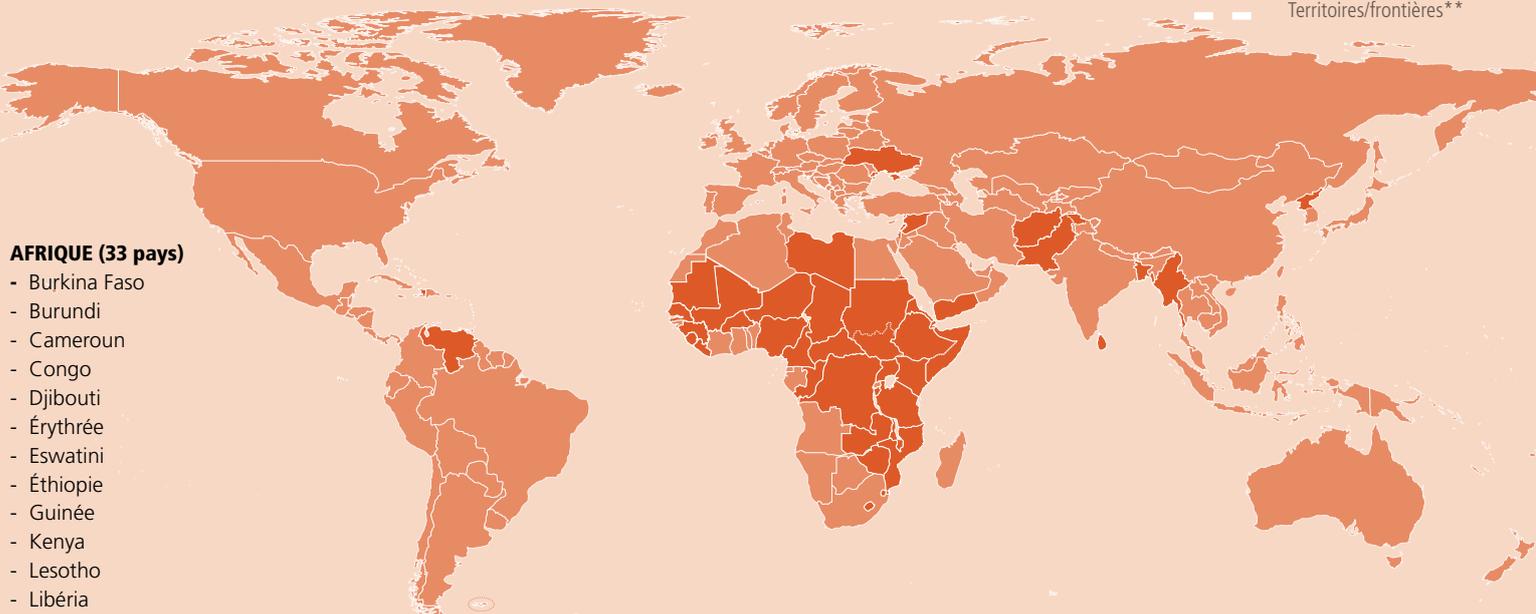
Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être obtenus sur demande adressée par courriel à: publications-sales@fao.org. Les demandes visant un usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les questions relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

TABLE DES MATIÈRES

PAYS/TERRITOIRES AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE	2
APERÇU DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE	8
APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER	11
EXAMEN PAR RÉGION	
AFRIQUE - Aperçu	13
AFRIQUE DU NORD	14
AFRIQUE DE L'OUEST	15
AFRIQUE CENTRALE	17
AFRIQUE DE L'EST	18
AFRIQUE AUSTRALE	21
ASIE - Aperçu	23
EXTRÊME-ORIENT	24
PROCHE-ORIENT	27
CAUCASE DU SUD ET ASIE CENTRALE	28
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES - Aperçu	30
AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES	31
AMÉRIQUE DU SUD	33
AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE - Aperçu	36
AMÉRIQUE DU NORD	37
EUROPE	37
OCÉANIE	39
ANNEXE STATISTIQUE	
Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	40
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux	41
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	42
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalieres des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2022-2023 ou 2023	43
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalieres des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2022-2023 ou 2023	44
Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalieres des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2023-2024	45

PAYS/TERRITOIRES AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE

Note: situation en février 2024
Territoires/frontières**



AFRIQUE (33 pays)

- Burkina Faso
- Burundi
- Cameroun
- Congo
- Djibouti
- Érythrée
- Eswatini
- Éthiopie
- Guinée
- Kenya
- Lesotho
- Libéria
- Libye
- Madagascar
- Malawi
- Mali
- Mauritanie
- Mozambique
- Namibie
- Niger
- Nigéria
- Ouganda
- République centrafricaine
- République démocratique du Congo
- République-Unie de Tanzanie
- Sénégal
- Sierra Leone
- Somalie
- Soudan
- Soudan du Sud
- Tchad
- Zambie
- Zimbabwe

ASIE (9 pays/territoires)

- Afghanistan
- Bangladesh
- Liban
- Myanmar
- Pakistan
- Palestine
- République arabe syrienne
- République populaire démocratique de Corée
- Yémen

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 pays)

- Haïti
- Venezuela (République bolivarienne du)

EUROPE (1 pays)

- Ukraine

** voir Terminologie (page 7).

Source: SMIAR, 2024. Perspectives de récoltes et situation alimentaire n° 1. Consulté le 8 mars 2024, modifié pour se conformer à la carte des Nations Unies n° 4170 Rev. 19, 2020.

AFRIQUE (33 PAYS)

DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

Kenya

Conditions météorologiques extrêmes

- Selon les estimations, environ 1,5 million de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë entre octobre 2023 et janvier 2024, en raison des conséquences persistantes d'une grave sécheresse prolongée entre la fin de 2020 et le début de 2023, qui a compromis la production agricole, principalement dans les régions pastorales, agro-pastorales et de cultures marginales de l'est et du nord du pays.

Somalie

Conditions de sécheresse, insécurité civile

- Selon les estimations, environ 4 millions de personnes seraient confrontées à une situation de grave insécurité alimentaire aiguë entre janvier et mars 2024, à cause de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives entre la fin de 2020 et le début de 2023, ainsi qu'en raison d'inondations survenues à la fin de 2023 et de l'exacerbation du conflit depuis août 2023.

République centrafricaine

Conflit, cherté des denrées alimentaires, conditions météorologiques extrêmes

- Selon la dernière analyse du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), les projections concernant le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire grave (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) s'élevait à 2,5 millions entre avril et août 2024, y compris quelque 521 000 personnes en phase 4 (urgence) de l'IPC. Cette situation témoigne de l'impact du conflit et de l'insécurité civile, ainsi que de la hausse des prix des denrées alimentaires.
- En décembre 2023, plus de 511 000 personnes étaient déplacées à l'intérieur du pays en raison de l'insécurité civile et des violences armées.

Soudan

Conflit, déplacements, cherté des denrées alimentaires

- Selon les estimations, environ 17,7 millions de personnes (près de 40 pour cent de la population totale) étaient confrontées à une grave insécurité alimentaire aiguë entre octobre 2023 et février 2024, en raison du conflit qui a éclaté à la mi-avril 2023 et qui a paralysé les activités économiques, provoqué de vastes déplacements de population et fortement réduit les récoltes de 2023.

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Burundi

Conditions météorologiques extrêmes, cherté des denrées alimentaires

- Selon les estimations, environ 1,23 million de personnes se trouveraient en situation d'insécurité

alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre janvier et mars 2024. Les principaux facteurs de l'insécurité alimentaire sont les conséquences persistantes des inondations survenues dans les régions orientales et septentrionales au début de 2023 et la cherté des denrées alimentaires liée, en partie, à la dépréciation de la monnaie nationale.

Djibouti

Conditions météorologiques défavorables, cherté des denrées alimentaires

- Selon les estimations, environ 250 000 personnes souffraient d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre mars et juin 2023, en raison principalement des conséquences persistantes de la sécheresse sévère et prolongée entre la fin de 2020 et le début de 2023, ainsi que des prix élevés des denrées alimentaires.

Érythrée

Les difficultés macroéconomiques ont accru la vulnérabilité de la population à l'insécurité alimentaire

Éthiopie

Sécheresse dans les régions méridionales, conflit dans la région du Tigré, cherté des denrées alimentaires

- Selon les estimations officielles du Plan d'intervention humanitaire de 2024, environ 15,8 millions sont officiellement confrontés à une grave insécurité alimentaire aiguë, en raison principalement de conditions météorologiques extrêmes, du conflit qui fait rage dans le nord du pays et des prix élevés des denrées alimentaires.

Malawi

Conditions météorologiques extrêmes, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse de l'IPC, le nombre de personnes confrontées à une situation d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) s'élèverait à 4,4 millions entre octobre 2023 et mars 2024, soit 15 pour cent de plus qu'à la même période en 2022/2023.
- Les districts du centre et du sud souffrent de conditions sèches et chaudes, laissant craindre pour la production agricole de 2024. Compte tenu par ailleurs de la persistance des prix élevés des denrées alimentaires, l'insécurité alimentaire aiguë devraient rester préoccupante en 2024.

Mauritanie

Cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse du CH, quelque 365 000 personnes devraient avoir besoin d'une aide humanitaire au cours de la période de soudure, entre juin et août 2024, dont environ 7 100 personnes qui devraient se trouver en phase 4 (urgence) du CH. Cela constituerait une amélioration par rapport à l'année précédente, grâce principalement à une augmentation de la production céréalière en 2023.
- La cherté des denrées alimentaires a continué de restreindre l'accès à la nourriture des ménages vulnérables.
- En janvier 2024, le pays hébergeait environ 123 000 réfugiés et demandeurs d'asile, essentiellement en provenance du Mali.

Niger

Insécurité, instabilité politique, cherté des denrées alimentaires, déficits localisés de la production agricole

- Selon la dernière analyse du CH, datant de novembre 2023, environ 3,23 millions de personnes devraient se trouver en situation de grave insécurité alimentaire aiguë au cours de la période de soudure, entre juin et août 2024, y compris quelque 95 000 personnes en phase 4 (urgence) du CH.
- L'accès à la nourriture reste considérablement limité dans les zones touchées par l'insécurité, notamment dans les régions de Tillabéry, Tahoua, Diffa et Maradi, tandis que les sanctions imposées à la suite de la prise de contrôle militaire ont provoqué une hausse brutale des prix des denrées alimentaires et exacerbé l'insécurité alimentaire parmi les ménages vulnérables dans tout le pays.
- Environ 170 000 personnes ont été touchées par les inondations pendant la saison des pluies de 2023.
- En janvier 2024, le pays hébergeait environ 306 000 réfugiés et demandeurs d'asile, essentiellement en provenance du Nigéria et du Mali.

Nigéria

Conflit dans les régions septentrionales, crise macroéconomique, cherté des denrées alimentaires

- Quelque 26,46 millions de personnes devraient souffrir d'insécurité alimentaire aiguë au cours de la période de soudure, entre juin et août 2024, dont plus de 1 million de personnes devraient se trouver en phase 4 (urgence) du CH, soit plus que les 24,86 millions de personnes estimées

en 2023. Toutefois, l'augmentation reflète en partie un élargissement de la couverture de l'analyse du CH.

- L'insécurité alimentaire aiguë résulte principalement de l'aggravation de l'insécurité civile et des conflits dans les États septentrionaux, ainsi que des perturbations des activités agricoles et des marchés, qui avaient entraîné le déplacement d'environ 3,49 millions de personnes en juin 2023.
- Les taux d'inflation élevés, dus à la forte perte de valeur du naira, restreignent l'accès économique des ménages vulnérables à la nourriture.
- En décembre 2023, plus de 86 000 réfugiés et demandeurs d'asile, principalement du Cameroun, résidaient dans le pays.

République démocratique du Congo

Conflit

- Selon la dernière analyse de l'IPC datant de septembre 2023, 23,4 millions de personnes devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire aiguë entre janvier et juin 2024. Cette situation témoigne de l'intensification du conflit dans les provinces du nord-est, qui, entre autres facteurs, a empêché l'achèvement des récoltes et devrait vraisemblablement réduire les disponibilités alimentaires dans les mois à venir.
- En octobre 2023, au total, 6,04 millions de personnes avaient été déplacées en raison du conflit dans les provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et d'Ituri.

Soudan du Sud

Récession économique, inondations, insécurité civile

- Malgré une assistance humanitaire soutenue, l'insécurité alimentaire touche encore de vastes franges de la population, en raison de l'inflation galopante, de l'insuffisance de l'offre alimentaire, des répercussions persistantes de plusieurs années consécutives d'inondations généralisées et de la recrudescence des violences intercommunautaires. Quelque 5,78 millions de personnes, soit environ la moitié de la population totale, devraient être confrontés à une grave insécurité alimentaire aiguë entre décembre 2023 et mars 2024.
- La situation est particulièrement préoccupante pour environ 11 000 personnes dans la zone administrative du Grand Pibor et 14 000 rapatriés du Soudan, en proie à un conflit, confrontés à des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë de phase 5 (catastrophe) de l'IPC.

Tchad

Insécurité civile, cherté des denrées alimentaires, faible production céréalière

- Selon la dernière analyse du Cadre harmonisé (CH), près de 3 millions de personnes devraient être confrontées à une grave insécurité alimentaire aiguë au cours de la période de soudure, entre juin et août 2024, dont environ 294 000 personnes se trouveraient en phase 4 (urgence) du CH, ainsi que près de 91 000 réfugiés soudanais dans les départements de Dar Tama (Wadi Fira) et Kimiti (région de Sila), qui devraient souffrir d'une grave insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà du CH).
- L'insécurité alimentaire est particulièrement préoccupante dans les zones orientales du pays, où se trouve la grande majorité des 700 000 réfugiés et rapatriés qui ont fui le Soudan depuis la mi-avril 2023, du fait des pressions accrues sur les stocks alimentaires et les moyens de subsistance locaux, ainsi que des perturbations des flux commerciaux à la suite de la fermeture de la frontière avec le Soudan dans un contexte d'aide humanitaire limitée. La production céréalière inférieure à la moyenne en 2023 et la cherté des denrées alimentaires restreignent également l'accès des ménages vulnérables à la nourriture dans tout le pays.
- En février 2024, au total, 1,12 million de réfugiés résidaient dans le pays.

Zimbabwe

Cherté des denrées alimentaires, déficits localisés de la production

- Selon les projections, environ 3,5 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire au moins jusqu'en mars 2024.
- La cherté des denrées alimentaires et la baisse des revenus, dans le sillage de la récession économique, sont les principaux facteurs à l'origine des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë. Les prévisions d'un repli de la production céréalière en 2024, en raison de conditions météorologiques défavorables, laissent craindre une aggravation de l'insécurité alimentaire cette année.

GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE**Burkina Faso**

Conflit

- Selon la dernière analyse du CH, près de 3 millions de personnes devraient se trouver en situation de grave insécurité

alimentaire aiguë au cours de la période de soudure, entre juin et août 2024, dont plus de 425 000 personnes en phase 4 (urgence) du CH.

- L'insécurité alimentaire aiguë est principalement due à l'aggravation du conflit et, en particulier, à l'utilisation de tactiques de siège par des groupes armés non étatiques. L'insécurité non seulement compromet les activités agricoles et fait grimper les prix des denrées alimentaires, mais elle entrave également très fortement l'accès de l'aide humanitaire. En mars 2023, l'insécurité civile avait entraîné le déplacement d'environ 2,06 millions de personnes.
- En janvier 2024, près de 39 000 réfugiés et demandeurs d'asile, principalement du Mali, résidaient dans le pays.

Cameroun

Insécurité civile, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse du CH datant d'octobre 2023, environ 2,5 millions de personnes devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre juin et août 2024, en raison des répercussions du conflit qui secoue le pays, des troubles socio-politiques et de la cherté des denrées alimentaires, mais aussi des inondations qui ont provoqué des déplacements de personnes et causé des dommages et des pertes de cultures.
- En juin 2023, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) s'élevait à plus de 1,1 million, en raison d'attaques menées par des groupes armés non-étatiques (GANE) dans la région de l'Extrême-Nord.

Congo

Afflux de réfugiés, inondations

- À la fin de 2022, environ 30 000 réfugiés de la République centrafricaine et quelque 26 000 réfugiés en provenance de la République démocratique du Congo résidaient dans le pays, essentiellement dans les départements de Likouala et des Plateaux. Les communautés d'accueil étaient déjà exposées à des pénuries de vivres et disposent en outre de peu de possibilités pour assurer leur subsistance; la sécurité alimentaire des réfugiés dépend ainsi fortement de la poursuite de l'aide humanitaire.
- Les inondations survenues au début de 2023 ont touché environ 165 000 personnes, situées dans les départements

de Cuvette, de Likouala, des Plateaux et de Sangha.

Eswatini

Cherté des denrées alimentaires, récession économique

- La dernière analyse de l'IPC laisse entrevoir une hausse de 9 pour cent en glissement annuel du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre octobre 2023 et mars 2024, soit 283 000 personnes.
- L'insécurité alimentaire est principalement due à la hausse des prix des denrées alimentaires et au ralentissement de la croissance économique, qui a réduit les possibilités de création de revenus pour les ménages.

Guinée

Cherté des denrées alimentaires

- Plus de 675 000 personnes devraient souffrir de grave insécurité alimentaire aiguë au cours de la période de soudure, entre juin et août 2024, dont quelque 53 000 devraient se trouver en phase 4 (urgence) du CH, une amélioration par rapport à 2023, où 710 000 personnes étaient estimées en situation de grave insécurité alimentaire aiguë. L'insécurité alimentaire aiguë est principalement due aux prix élevés des denrées alimentaires.
- En janvier 2024, quelque 2 200 réfugiés et demandeurs d'asile, principalement de la Sierra Leone, résidaient dans le pays.

Lesotho

Cherté des denrées alimentaires, récession économique

- Selon la dernière analyse de l'IPC, quelque 325 000 personnes devraient être confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë de phase 3 (crise) de l'IPC entre octobre 2023 et mars 2024, soit une légère hausse par rapport à l'année précédente.
- L'insécurité alimentaire est principalement causée par la cherté des denrées alimentaires et par la lenteur de la reprise économique qui continue de restreindre la capacité économique des ménages à accéder à la nourriture.

Libéria

Cherté des denrées alimentaires, défis macroéconomiques

- Selon la dernière analyse du CH, plus de 531 000 personnes devaient souffrir de grave insécurité alimentaire aiguë

au cours de la période de soudure, entre juin et août 2023, dont environ 21 500 devaient se trouver en phase 4 (urgence) du CH. L'insécurité alimentaire aiguë est liée à la cherté des denrées alimentaires.

- En janvier 2024, le pays hébergeait environ 1 800 réfugiés et demandeurs d'asile.

Libye

Insécurité civile, instabilités économique et politique, cherté des denrées alimentaires, destruction de barrages

- Une forte tempête a frappé le pays en septembre 2023, causant la destruction de deux barrages et des inondations, et aggravant l'insécurité alimentaire aiguë. Selon l'Aperçu de la situation humanitaire mondiale 2024, le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire aiguë aurait reculé et s'élèverait à 250 000 en 2024.

Madagascar

Conditions météorologiques extrêmes, lenteur de la reprise économique

- Entre janvier et mars 2024, selon les projections, 1,7 million de personnes devraient être confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire aiguë de phase 3 (crise) et au-delà de l'IPC dans les régions du sud et du sud-est, ce qui constituerait une légère amélioration par rapport à l'année dernière.

Mali

Conflit

- Selon la dernière analyse du CH, environ 1,37 million de personnes devraient se trouver en situation de grave insécurité alimentaire aiguë au cours de la période de soudure, entre juin et août 2024, dont près de 55 000 en phase 4 (urgence) du CH. Ce nombre est en hausse par rapport à l'année précédente, mais aucune population ne devrait être en phase 5 (catastrophe) du CH, et le nombre de personnes en phase 4 (urgence) du CH devrait diminuer.
- L'insécurité alimentaire est principalement due à l'impact du conflit dans les régions du centre et du nord, qui continue de perturber les moyens de subsistance et les marchés, et qui avait provoqué, en octobre 2023, le déplacement de près de 355 000 personnes, alors que l'accès de l'aide humanitaire reste très difficile.
- En janvier 2024, le pays accueillait environ 67 000 réfugiés et demandeurs d'asile, principalement du Burkina Faso, du Niger et de Mauritanie.

Mozambique

Insécurité dans les zones septentrionales, déficits localisés de la production

- Selon la dernière analyse de l'IPC, quelque 3,3 millions de personnes se trouveraient en phase 3 (crise) et au-delà de l'IPC entre octobre 2023 et mars 2024. L'insécurité dans la province septentrionale de Cabo Delgado continue de soutenir des niveaux particulièrement élevés d'insécurité alimentaire aiguë.
- Des conditions météorologiques défavorables dans certaines parties du pays pendant la campagne agricole 2023/2024 pourraient entraîner une réduction de la production agricole par endroit en 2024 et aggraver l'insécurité alimentaire aiguë, tandis que les attaques persistantes des GANE à Cabo Delgado restent d'importants facteurs de stress.

Namibie

Déficits localisés de la production céréalière, cherté des denrées alimentaires

- Selon les projections, 695 000 personnes devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre octobre 2023 et mars 2024, une hausse marquée par rapport aux chiffres de l'année précédente.
- Les chocs météorologiques, les chocs de prix et la faiblesse de la croissance économique sont les principaux facteurs à l'origine des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë.

Ouganda

Conditions météorologiques extrêmes, insécurité, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse de l'IPC menée dans les districts qui hébergent des réfugiés, quelque 963 000 personnes devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre février et juin 2024. Cette situation tient notamment à l'impact négatif des chocs météorologiques sur la production agricole, aux conflits entre les réfugiés et les populations hôtes, et aux prix élevés des denrées alimentaires.
- Au début de février 2024, le nombre de réfugiés et de demandeurs d'asile, hébergés pour la plupart dans des camps et tributaires de l'aide humanitaire, était estimé à 1,62 million, dont environ 927 000 en provenance du Soudan du Sud et environ 527 000 en provenance de la République démocratique du Congo.

République-Unie de Tanzanie

Déficits localisés de la production de denrées de base, cherté des denrées alimentaires

- Selon la dernière analyse de l'IPC, menée dans 21 districts de Tanzanie continentale où, selon les estimations officielles, la production agricole de 2023 était inférieure à la moyenne, environ 900 000 personnes seraient confrontées à une grave insécurité alimentaire aiguë entre novembre 2023 et avril 2024.
- Les déficits de la production agricole ont principalement été causés par des conditions météorologiques défavorables et des épidémies de ravageurs et de maladies.

Sénégal

Défis macroéconomiques

- Selon la dernière analyse du CH, environ 727 000 personnes devraient souffrir de grave insécurité alimentaire aiguë au cours de la période de soudure, entre juin et août 2024, dont plus de 43 500 personnes qui devraient se trouver en phase 4 (urgence) du CH. Cela constitue une amélioration significative par rapport à l'année dernière, où selon les estimations, environ 1,26 million de personnes avaient besoin d'une aide humanitaire, grâce essentiellement à une production céréalière supérieure à la moyenne en 2023.
- Les principaux moteurs de l'insécurité alimentaire aiguë sont les défis macroéconomiques auxquels est confronté le pays.
- En janvier 2024, quelque 12 700 réfugiés et demandeurs d'asile, principalement de Mauritanie, résidaient dans le pays.

Sierra Leone

Cherté des denrées alimentaires, défis macroéconomiques

- Selon les projections de la dernière analyse du CH, quelque 1,46 million de personnes devraient avoir besoin d'une aide humanitaire au cours de la période de soudure, entre juin et août 2024. Cela constituerait une détérioration par rapport à la même période un an auparavant, où environ 1,18 million de personnes étaient estimées en situation de grave insécurité alimentaire aiguë.
- L'insécurité alimentaire aiguë est soutenue par la cherté des denrées alimentaires, due en partie à la faiblesse de la monnaie nationale, et par le faible pouvoir d'achat des ménages vulnérables.

Zambie*Cherté des denrées alimentaires*

- Un peu plus de 2 millions de personnes sont classées en phase 3 (crise) et au-delà de l'IPC entre octobre 2023 et mars 2024. La cherté des denrées alimentaires, y compris les prix record du maïs et les déficits localisés de la production céréalière sont les principaux facteurs à l'origine des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë.
- De vastes pans du pays sont touchés par des conditions météorologiques sèches en 2024, ce qui laisse craindre une contraction de la production céréalière qui pourrait aggraver l'insécurité alimentaire aiguë dans les zones concernées.

ASIE (9 PAYS/TERRITOIRES)**MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ****Liban***Crise économique*

- Selon l'analyse de l'IPC, entre octobre 2023 et mars 2024, environ 1,05 million de Libanais, de réfugiés syriens et de réfugiés palestiniens du Liban et de la République arabe syrienne se trouvaient en phase 3 (crise) et au-delà de l'IPC, soit 19 pour cent de la population analysée. Entre avril et septembre 2024, environ 1,14 million de personnes devraient faire face à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire et se trouver en phase 3 (crise) ou au-delà de l'IPC, soit 21 pour cent de la population analysée.

Palestine*Conflit*

- Selon l'analyse de l'IPC, au 7 février 2024, toute la population de la bande de Gaza (2,2 millions de personnes) était confrontée à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] ou au-delà de l'IPC). Plus de 50 pour cent (1,17 million de personnes) étaient classées en phase 4 (urgence) de l'IPC. Au moins une personne sur quatre (plus de 500 000 personnes) est confrontée à des conditions de phase 5 (catastrophe) de l'IPC.

République arabe syrienne*Crise économique, conflit prolongé*

- Selon l'Aperçu des besoins humanitaires en 2024, au moins 12,9 millions de personnes, soit plus de la moitié de la population, auraient besoin d'une aide alimentaire en 2024, principalement en raison de difficultés économiques et de possibilités limitées de subsistance.

République populaire démocratique de Corée*Faibles niveaux de consommation alimentaire, diversité alimentaire médiocre, croissance économique faible*

- La situation en matière de sécurité alimentaire devrait rester fragile, dans un contexte de croissance économique toujours faible.

Yémen*Conflit, inondations, cherté des denrées alimentaires et du carburant*

- Près de 17 millions de personnes, soit plus de 53 pour cent de la population, étaient classées en phase 3 (crise) ou au-delà de l'IPC entre octobre et décembre 2022. La situation est particulièrement préoccupante pour les 6,1 millions de personnes classées en phase 4 de l'IPC (urgence) et les 4,3 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays à la suite du conflit.

GRAVE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE LOCALISÉE**Afghanistan***Conflit civil, déplacements de population, ralentissement de l'économie*

- Selon les estimations tirées de la dernière analyse de l'IPC, le nombre de personnes en phases 3 (crise) et 4 (urgence) de l'IPC s'élevait à 15,8 millions, soit 36 pour cent de la population analysée, entre novembre 2023 et mars 2024.

Bangladesh*Contraintes économiques, afflux de réfugiés*

- La sécurité alimentaire devrait rester précaire, compte tenu de la persistance des contraintes économiques.
- Environ 1 million de réfugiés Rohingya du Myanmar résident dans le pays, principalement dans le district de Cox's Bazar.

Myanmar*Conflit, contraintes économiques, cherté de la principale denrée de base, production agricole réduite en 2023*

- La crise politique prolongée aggrave la situation déjà précaire des ménages vulnérables et des PDI Rohingya. Selon les derniers chiffres (janvier 2024) de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), le nombre de PDI est estimé à environ 2,6 millions. La plupart des PDI se trouvent dans les États de Rakhine, Chin, Kachin, Kayin et Shan.
- La production de riz en 2023, principale denrée de base du pays, devrait être

inférieure à la moyenne quinquennale pour la deuxième année consécutive, en raison principalement des contraintes auxquelles font face les agriculteurs pour accéder aux intrants agricoles et des conditions météorologiques défavorables.

- Les prix intérieurs du riz *emata*, la variété la plus consommée dans le pays, ont atteint des niveaux record en janvier 2024, restreignant l'accès de nombreux ménages à une denrée de base essentielle.

Pakistan*Conditions météorologiques extrêmes, contraintes économiques, cherté de la principale denrée de base*

- Selon la dernière analyse de l'IPC, le nombre de personnes confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) s'élevait à 11,8 millions entre novembre 2023 et janvier 2024, en raison des répercussions persistantes des inondations dévastatrices survenues en 2022 et de la cherté des denrées alimentaires sur le marché intérieur.
- Les prix de la farine de blé, la principale denrée de base dans le pays, se sont établis à des niveaux quasi-record sur la plupart des marchés en janvier 2024.

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 PAYS)**MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ****Haïti***Cherté des denrées alimentaires, catastrophes naturelles, insécurité civile*

- Selon les estimations, environ 4,4 millions de personnes (45 pour cent de la population analysée) se trouveraient en situation d'insécurité alimentaire aiguë et auraient besoin d'une aide alimentaire d'urgence entre mars et juin 2024. Les niveaux élevés d'insécurité alimentaire s'expliquent par une récession économique soutenue, une réduction de la production alimentaire nationale, la cherté des denrées alimentaires, des pénuries de carburant et de fréquentes catastrophes naturelles. La situation est exacerbée par l'aggravation de l'insécurité civile, qui a limité l'accès aux services essentiels et provoqué des déplacements de population.

Venezuela (République bolivarienne du)*Crise économique*

- Selon le Plan d'intervention humanitaire, environ 2 millions de personnes auraient

besoin d'une aide alimentaire en 2024, un niveau stable par rapport à 2023. En 2023, le taux d'inflation annuel est resté élevé, à près de 190 pour cent, restreignant l'accès des ménages les plus vulnérables à la nourriture. Malgré une certaine reprise économique depuis 2021, les flux de réfugiés et de migrants se sont poursuivis en 2023 en raison des effets persistants de la crise macroéconomique grave et prolongée entre 2014 et 2020.

AMÉRIQUE DU NORD, EUROPÉ ET OCÉANIE (1 PAYS)

MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

Ukraine

Conflit

- Le pays reste un fournisseur important de denrées alimentaires pour le monde entier. Toutefois, selon l'Aperçu des besoins humanitaires de 2023, au moins 17,6 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire multisectorielle en 2024 à cause de la guerre, dont plus de 11 millions ont besoin d'interventions en matière de sécurité alimentaire et de moyens de subsistance.

Terminologie

Les pays/territoires ayant besoin d'une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays/territoires confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/ des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays/territoires où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays/territoires touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

* Perspectives de production défavorables

Les pays confrontés à des perspectives de production défavorables sont ceux où les conditions actuelles laissent entrevoir une forte probabilité de recul de la production céréalière à des niveaux inférieurs à la moyenne quinquennale à la suite d'une réduction des superficies ensemencées et/ou des rendements due à de mauvaises conditions météorologiques, à la présence de ravageurs et de maladies phytosanitaires, à des conflits ou d'autres facteurs négatifs. Cette liste ne tient pas compte des pays où le recul de la production est imputable pour l'essentiel à des décisions économiques et/ou politiques délibérées ou prédéterminées (voir Examen par région):

[Afrique \(page 13\)](#)

[Asie \(page 23\)](#)

[Amérique latine et Caraïbes \(page 30\)](#)

Les frontières et les noms et autres appellations qui figurent sur les **cartes n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent de frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif. Le tracé définitif de la frontière entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été défini. Les pointillés correspondent approximativement à la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Les parties n'ont pas encore réglé la question du statut définitif du Jammu-et-Cachemire. La souveraineté sur les îles Falkland (Malvinas) fait l'objet d'un différend entre le Gouvernement de l'Argentine et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

APERÇU MONDIAL DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE

Aperçu de l'offre et de la demande de céréales

Les disponibilités céréalières mondiales en 2023/24 restent confortables; les perspectives préliminaires concernant la production de blé en 2024 sont favorables

Les nouvelles prévisions de la FAO concernant la **production** céréalière mondiale en 2023 ont été légèrement relevées et s'établissent désormais à 2 840 millions de tonnes, soit une hausse de 1,1 pour cent (30,4 millions de tonnes) par rapport à 2022.¹ Cette croissance résulte principalement d'une augmentation substantielle des prévisions concernant la production mondiale de maïs (une hausse de 5,3 pour cent), portée par le Brésil, la Chine (continentale) et les États-Unis d'Amérique, qui a plus que compensé la révision à la baisse des prévisions concernant la production mondiale de blé (un recul de 2,3 pour cent). S'agissant du riz, depuis février, la FAO a revu à la hausse ses prévisions de production de 2022/23 et 2023/24 pour l'Inde afin de tenir compte des données officielles faisant état d'une vaste expansion des semis de cultures d'été. Cette révision éclipse les ajustements mineurs à la baisse concernant les productions d'autres pays, en particulier la Colombie et le Myanmar. En conséquence, la production mondiale de riz s'élèverait à 526,2 millions de tonnes (équivalent usiné) en 2023/24, soit une croissance de 0,4 pour cent par rapport au niveau de 2022/23.

Les prévisions concernant **l'utilisation** mondiale de céréales en 2023/24 s'élèvent à 2 823 millions de tonnes, soit 1,4 million de tonnes de plus que prévu en février et 31,3 millions de tonnes (1,1 pour cent) de plus que le niveau de 2022/23. Compte tenu principalement de l'utilisation accrue de maïs dans l'alimentation animale, en particulier en Algérie et en Inde, les prévisions concernant l'utilisation mondiale de céréales secondaires en 2023/24 ont

été relevées de 0,9 million de tonnes et s'élèvent désormais à 1 506 millions de tonnes, soit une augmentation de 1,2 pour cent par rapport à 2022/23. Malgré une révision à la baisse de 1 million de tonnes des prévisions ce mois-ci, l'utilisation mondiale de blé en 2023/24 devrait tout de même croître de 1,8 pour cent en glissement annuel et atteindre 793,3 millions de tonnes, soutenue principalement par la croissance prévue de l'utilisation fourragère de blé. L'utilisation mondiale de riz est désormais prévue à 523,7 millions de tonnes en 2023/24, soit 1,5 million de tonnes de plus que prévu précédemment, en raison essentiellement d'une croissance des

utilisations du riz en Inde par rapport à 2022/23. Malgré cette révision à la hausse, l'utilisation mondiale totale de riz enregistrera probablement une croissance faible ou négative en 2023/24.

Les prévisions de la FAO concernant les **stocks** céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes se terminant en 2024 ont également été relevées de 1,5 million de tonnes depuis le précédent rapport établi en février, et s'élèvent désormais à 896,9 millions de tonnes, soit une augmentation de 24 millions de tonnes (2,8 pour cent) par rapport à leurs niveaux d'ouverture. En conséquence, le rapport stocks céréaliers mondiaux/utilisation devrait

Tableau 1. Production mondiale de céréales
(en millions de tonnes)

	2021	2022	2023 est.	Variation: 2023 par rapport à 2022 (%)
Asie	1 236,9	1 260,9	1 277,0	+1,3
Extrême-Orient	1 151,0	1 159,6	1 172,1	+1,1
Proche-Orient	54,9	64,4	72,0	+11,9
Pays asiatiques de la CEI	31,0	36,9	32,8	-11,1
Afrique	203,3	201,2	197,4	-1,9
Afrique du Nord	36,5	31,5	31,0	-1,5
Afrique de l'Ouest	63,5	69,5	67,6	-2,7
Afrique centrale	7,1	7,2	7,2	+0,2
Afrique de l'Est	54,9	55,9	53,1	-5,0
Afrique australe	41,2	37,2	38,5	+3,5
Amérique centrale et Caraïbes	43,0	42,5	41,3	-3,0
Amérique du Sud	228,6	246,6	246,1	-0,2
Amérique du Nord	495,2	471,7	518,7	+10,0
Europe	548,8	525,0	517,1	-1,5
Union européenne ¹	296,9	270,5	272,8	+0,8
Pays européens de la CEI	128,7	161,5	146,8	-9,1
Océanie	55,9	61,1	42,0	-31,2
Monde	2 811,7	2 809,1	2 839,5	+1,1
- Blé	779,2	805,6	787,3	-2,3
- Céréales secondaires	1 506,2	1 479,5	1 526,0	+3,1
- riz (usiné)	526,2	524,0	526,2	+0,4

Notes: Y compris le riz usiné. Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données pour l'Union européenne à partir de l'année 2020 (y compris la campagne de commercialisation 2020/21) excluent le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

¹ Pour plus d'informations sur les marchés alimentaires mondiaux, veuillez consulter la [situation alimentaire mondiale de la FAO](#).

passer de 30,9 pour cent en 2022/23 à 31,1 pour cent en 2023/24, laissant entrevoir une situation mondiale de l'offre confortable. La révision à la hausse ce mois-ci des prévisions concernant les stocks céréaliers mondiaux tient à de nouvelles améliorations des stocks mondiaux de céréales secondaires (hausse de 2,4 millions de tonnes en glissement mensuel), principalement soutenues par une hausse des estimations concernant les stocks de maïs en Chine (continentale). Compte tenu de cette révision, les stocks mondiaux de céréales secondaires devraient atteindre 379,3 millions de tonnes, soit une hausse de 25,9 millions de tonnes (7,3 pour cent) par rapport à leurs niveaux d'ouverture. En revanche, les stocks mondiaux de blé, estimés à 318,9 millions de tonnes, ont été légèrement abaissés (0,8 million de tonnes) depuis le mois dernier, et sont désormais prévus à un niveau en recul de 4,3 millions de tonnes (1,3 pour cent) par rapport à leurs niveaux d'ouverture. Les stocks mondiaux de riz à la clôture des campagnes de commercialisation 2023/24 s'élevaient à 198,7 millions de tonnes, un niveau similaire à celui prévu en février, soit une progression de 1,2 pour cent en glissement annuel pour atteindre un niveau record. Les stocks de riz devraient s'accumuler dans les pays exportateurs (principalement l'Inde), tandis que ceux détenus par les pays importateurs devraient se replier pour la troisième campagne consécutive.

Estimées à 483 millions de tonnes, en hausse de 3,1 millions de tonnes par rapport au mois dernier, les prévisions concernant le **commerce** mondial des

céréales en 2023/24 laissent entrevoir une augmentation de 6,4 millions de tonnes (1,3 pour cent) par rapport au niveau de 2022/23, reposant exclusivement sur une hausse anticipée des échanges mondiaux de céréales secondaires. À la suite d'une révision à la hausse de 3,1 millions de tonnes ce mois-ci, le commerce mondial de céréales secondaires devrait progresser de 10,3 millions de tonnes (4,6 pour cent) en 2023/24 (juillet/juin) et atteindre 234,1 millions de tonnes. La révision de ce mois-ci est due à une augmentation prévue des échanges mondiaux de maïs, du fait d'une amélioration des perspectives d'exportation de maïs en Ukraine et d'une demande accrue de Chine (continentale). Relativement stable ce mois-ci, le commerce mondial de blé devrait s'établir à 197,5 millions de tonnes en 2023/24 (juillet/juin), soit une probable contraction de 2,4 millions de tonnes (1,2 pour cent) par rapport au niveau de la précédente campagne. Le commerce international de riz devrait atteindre 51,4 millions de tonnes en 2024 (janvier-décembre), sans grand changement par rapport aux prévisions de février, laissant entrevoir une deuxième contraction annuelle consécutive des échanges.

Prévisions préliminaires concernant les récoltes de 2024

En ce qui concerne 2024, les prévisions préliminaires de la FAO concernant la production mondiale de blé s'établissent à 797 millions de tonnes, soit une augmentation de 1 pour cent par rapport à la production de 2023, mais un niveau toujours en deçà du record de 2022. Aux

États-Unis d'Amérique, la baisse des prix a entraîné un recul de 6 pour cent des emblavures de blé d'hiver par rapport à l'année précédente. Néanmoins, les précipitations abondantes reçues depuis le dernier trimestre de 2023, après deux années consécutives de sécheresse généralisée, ont amélioré les perspectives de rendement et laissent présager des superficies récoltées supérieures à celles de 2023. La production totale de blé du pays devrait atteindre 51,5 millions de tonnes en 2024, soit plus que la moyenne quinquennale et que la production de 2023. De même, au Canada, selon des projections officielles, la baisse des prix aurait entraîné une contraction de 2 pour cent des emblavures de blé. Toutefois, les conditions météorologiques plus propices prévues cette année, après une récolte de 2023 frappée par les intempéries, devraient favoriser une amélioration des rendements, laissant entrevoir une reprise de la production de blé qui pourrait atteindre 33 millions de tonnes en 2024. En revanche, en Europe, les fortes pluies ont perturbé et retardé les semis de blé d'hiver, en particulier dans les principaux pays producteurs, la France et l'Allemagne, et les superficies emblavées en blé devraient légèrement se contracter en 2024. Compte tenu des récentes vagues de froid et des déficits pluviométriques qui ont touché certaines parties du bloc, la production de blé de l'Union européenne devrait légèrement baisser en 2024 et s'établir à environ 133 millions de tonnes. Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord a également connu des conditions météorologiques loin d'être idéales au moment des semis, qui ont provoqué une réduction des emblavures de blé, ce qui devrait entraîner une légère baisse de la production en 2024. Selon les estimations, en Ukraine, les superficies consacrées au blé ont de nouveau diminué en 2024, car la guerre continue d'entraver l'accès aux champs et d'imposer de lourdes contraintes financières aux agriculteurs, limitant la rentabilité de la production de blé. En Fédération de Russie, compte tenu des conditions météorologiques généralement propices, qui devraient se poursuivre jusqu'à la fin de la campagne, les prévisions laissent entrevoir une légère croissance de la production nationale de blé d'hiver en 2024. En Asie, l'Inde devrait enregistrer une production de blé exceptionnelle en 2024, grâce à des réserves suffisantes d'eau pour l'irrigation, à des conditions météorologiques

Tableau 2. Production de blé: principaux producteurs
(en million de tonnes)

	Moyenne 5 ans	2022	2023 est.	2024 prév.
Union européenne ¹	137,7	134,4	134,0	133,0
Chine (continentale)	135,8	137,7	136,6	136,3
Inde	107,9	107,7	110,6	112,4
Fédération de Russie	86,7	104,2	92,8	93,6
États-Unis d'Amérique	48,3	44,9	49,3	51,5
Canada	31,4	34,3	32,0	33,3
Australie	29,7	40,5	25,5	34,1
Ukraine	25,7	20,7	22,5	20,2
Pakistan	26,3	26,2	28,2	28,3
Türkiye	19,8	19,8	22,0	20,0
Argentine	17,5	12,6	15,5	16,5
Rép. Islamique d'Iran	13,0	13,0	13,5	13,0
Kazakhstan	13,2	16,4	12,1	13,0
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	13,9	14,0	15,7	13,2
Égypte	9,4	9,8	9,7	9,8
Autres	65,5	69,5	68,9	69,1
Total mondial	781,7	805,8	788,6	797,3

¹Data pour l'Union européenne avant l'année 2020 comprend le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

favorables et à des prix rémunérateurs qui ont incité les agriculteurs à accroître les emblavures. Au Pakistan, la production de blé devrait croître et atteindre 28,3 millions de tonnes, grâce à des conditions météorologiques globalement propices. En Chine (continentale), sous l'effet d'une demande intérieure vigoureuse et d'une hausse des prix d'achat minimum qui ont soutenu une expansion des emblavures, la production devrait atteindre 136,3 millions de tonnes, un niveau légèrement supérieur à la moyenne. Dans les pays du Proche-Orient, où les conditions météorologiques ont été généralement favorables, les récoltes de blé devraient être proches de la moyenne en Türkiye

et en République islamique d'Iran, deux importants pays producteurs. En Afrique du Nord, des déficits pluviométriques généralisés pour la deuxième année consécutive compromettent les perspectives de rendement du blé pour les campagnes de 2024 en Algérie, en Tunisie et au Maroc.

Au sud de l'Équateur, les semis de maïs de la campagne principale de 2024 sont en cours au Brésil et, compte tenu de la baisse des prix du maïs et d'une récolte tardive de soja qui a retardé les opérations de semis, les superficies emblavées devraient se contracter par rapport à l'année précédente. La production totale de maïs au

Brésil devrait ainsi se replier par rapport au record de 2023, mais rester supérieure à la moyenne quinquennale. La production de maïs en Argentine devrait se redresser après les mauvaises récoltes de 2023 touchées par la sécheresse, grâce à des conditions météorologiques favorables. En Afrique du Sud, les récents déficits pluviométriques ont fortement compromis les perspectives de rendement, et la production nationale de maïs devrait se replier en 2024 à un niveau proche de la moyenne, en deçà des précédentes prévisions. Les conditions météorologiques sèches affectent également les pays voisins et ont fortement réduit les perspectives de production de maïs pour 2024.

APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER

Des conditions climatiques mitigées et des conflits assombrissent les perspectives concernant la production céréalière de 2024

Parmi les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)², les récoltes des cultures céréalières de 2024 devraient commencer en avril en *Extrême-Orient* et en *Afrique australe*, tandis que les semis commenceront bientôt en *Afrique centrale*, en *Afrique de l'Est* et en *Afrique de l'Ouest*.

En *Afrique australe*, les perspectives concernant la production céréalière de 2024 se sont considérablement dégradées depuis janvier, en raison d'une période prolongée de faibles précipitations et de températures supérieures à la moyenne. Aucune amélioration significative des conditions météorologiques n'est prévue dans les prochains mois; la production céréalière de 2024 au Malawi, au Mozambique et au Zimbabwe devrait ainsi se replier et s'établir à des niveaux moyens voire inférieurs à la moyenne. Les conditions semblent un peu plus favorables à Madagascar, où l'activité cyclonique a été relativement faible. En *Afrique de l'Est*, après de multiples saisons de conditions météorologiques sèches, les pluies ont été plus abondantes au second semestre de 2023 et les niveaux de précipitations devraient rester favorables en 2024, ce qui est de bon augure pour les rendements agricoles. Au Soudan, l'insécurité généralisée devrait continuer de perturber les activités agricoles en 2024 et de compromettre les perspectives de production.

Tableau 3. Données de base sur la situation céréalière des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)

(en millions de tonnes, riz usiné)

	Moyenne 5 ans	2022/23 estim.	2023/24 prév.	Variation: 2023/24
				par rapport à 2022/23 (%)
Production céréalière^I	140,5	140,9	141,4	+0,3
Utilisation	182,5	188,0	189,8	+1,0
Consommation humaine	139,2	145,8	149,9	+2,9
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	142,6	142,0	142,4	+0,3
Stocks de clôture^{II}	47,3	47,2	45,3	-4,1

^I Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

^{II} Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Tableau 4. Production céréalière des PFRDV

(en millions de tonnes)

	Moyenne 5 ans	2022	2023 est.	Variation: 2023
				par rapport à 2022 (%)
Afrique (34 pays)	108,4	110,0	108,2	-1,7
Afrique de l'Est	56,7	55,9	53,1	-5,0
Afrique australe	11,5	11,8	12,4	+5,7
Afrique de l'Ouest	33,2	35,2	35,5	+0,7
Afrique centrale	7,0	7,1	7,1	+0,2
Asie (8 pays)	31,1	29,8	32,2	+7,8
Pays asiatiques de la CEI	10,0	10,6	10,5	-1,1
Extrême-Orient	17,9	17,3	17,9	+3,2
Proche-Orient	3,2	1,9	3,8	+98,4
Amérique central et Caraïbes (2 pays)	1,0	1,0	1,0	-0,6
PFRDV (44 pays)	140,5	140,9	141,4	+0,3

Notes: Y compris le riz usiné. Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

² Pour des renseignements complets, voir: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr>

En *Afrique de l'Ouest*, les emblavures des céréales de 2024 démarreront en mars. Les prévisions météorologiques laissent entrevoir une forte probabilité de précipitations supérieures à la moyenne dans les pays du Sahel, mais une possibilité plus forte encore de précipitations inférieures à la normale dans les pays côtiers. Les conflits persistants dans plusieurs pays devraient continuer d'entraver l'accès des agriculteurs aux intrants et aux champs.

Dans les pays d'*Extrême-Orient* et du *Proche-Orient*, les conditions météorologiques généralement propices soutiennent des perspectives de production globalement favorables en 2024, même si les difficultés socioéconomiques persistantes en Afghanistan et en République arabe syrienne continuent de limiter la capacité des agriculteurs à accéder à des quantités suffisantes d'intrants. Dans les pays d'*Asie centrale*, les volumes de précipitations réduits au début de la campagne et les prévisions de persistance de faibles niveaux de précipitations au printemps assombrissent les perspectives de production de blé d'hiver de 2024.

La production céréalière devrait rester stable en 2023

Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière globale, y compris le riz en équivalent usiné, des PFRDV s'élèverait à 141,4 millions de tonnes en 2023, soit 3 pour cent de plus que la moyenne quinquennale et un niveau similaire à celui de 2023.

Au niveau global, la croissance de la production en 2023 a été freinée par la forte contraction de la production céréalière au Soudan, en raison du conflit qui a à la fois perturbé physiquement les activités agricoles et fait grimper en flèche les prix des intrants agricoles, réduisant

l'accessibilité et l'utilisation de ces derniers. Ailleurs, en *Afrique de l'Est*, un retour à des conditions pluviométriques proches de la normale, après plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives, a favorisé un rebond de la production dans la plupart des pays. En *Afrique australe* et en *Afrique de l'Ouest*, les récoltes céréalières de 2023 sont estimées à des niveaux généralement supérieurs à la moyenne, grâce à des conditions météorologiques propices, bien que les conflits et l'insécurité civile dans plusieurs pays d'*Afrique de l'Ouest* aient continué de freiner la croissance de la production. La production globale dans les pays du *Proche-Orient* a augmenté en 2023, et les récoltes ont été moyennes dans les pays d'*Extrême-Orient*. En *Amérique centrale*, en Haïti, les chocs météorologiques et l'insécurité civile sont les deux principaux facteurs à l'origine des estimations de production inférieure à la moyenne en 2023.

Croissance des importations prévue en Afrique de l'Est en 2023/24

Au total, les besoins d'importation de céréales des PFRDV se chiffrent à 49,4 millions de tonnes au cours de la campagne de commercialisation 2023/24, soit plus de 3 millions de tonnes, ou 7 pour cent, de plus que la moyenne quinquennale. L'essentiel de la croissance prévue des besoins d'importation est associé à des pays d'*Afrique de l'Est*, notamment au Soudan et au Kenya, où trois années de récoltes inférieures à la moyenne ont resserré les disponibilités intérieures. Ailleurs, les besoins d'importation n'ont pas évolué de manière significative par rapport aux niveaux moyens.

Bien que les prix internationaux de référence des céréales aient chuté en 2023 et au début de 2024, sauf pour le riz, la faiblesse des monnaies dans plusieurs pays limite les effets de répercussion des baisses des prix mondiaux.

Tableau 5. Situation des importations céréalières des PFRDV
(en milliers de tonnes)

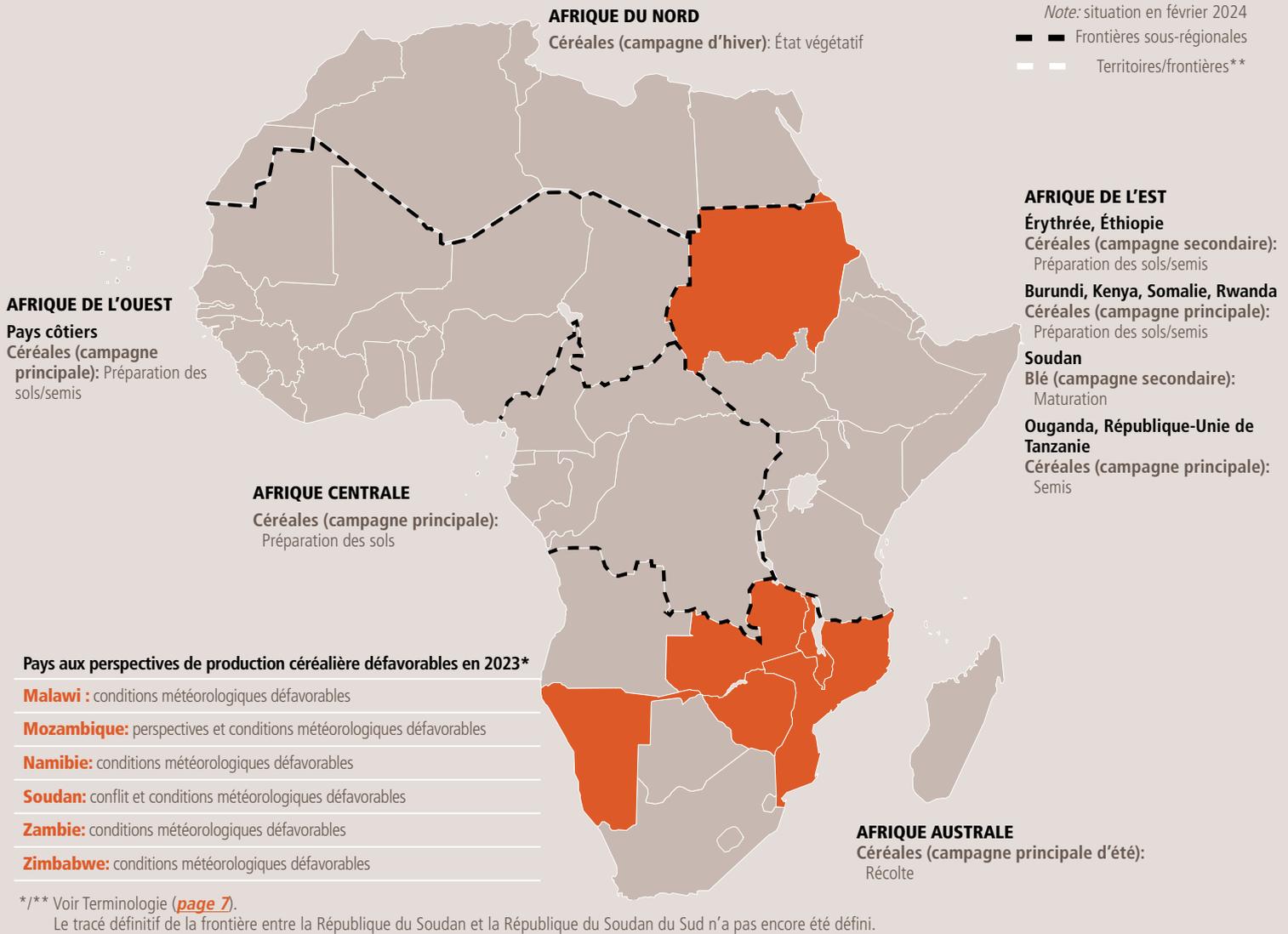
	2021/22 ou 2022	2022/23 ou 2023	2023/24 ou 2024
	Importations effectives	Importations estimations	Importations besoins ¹
Afrique (34 pays)	29 710	29 052	29 566
Afrique de l'Est	14 548	13 901	15 566
Afrique australe	3 092	3 311	3 184
Afrique de l'Ouest	9 144	9 167	8 208
Afrique centrale	2 926	2 674	2 608
Asie (8 pays)	17 901	18 133	17 530
Pays asiatiques de la CEI	5 053	5 867	5 276
Extrême-Orient	5 391	4 801	4 849
Proche-Orient	7 457	7 465	7 405
Amérique centrale et Caraïbes (2 pays)	1 447	1 435	1 472
PFRDV (44 pays)	49 058	48 620	48 568

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

EXAMEN PAR RÉGION

AFRIQUE



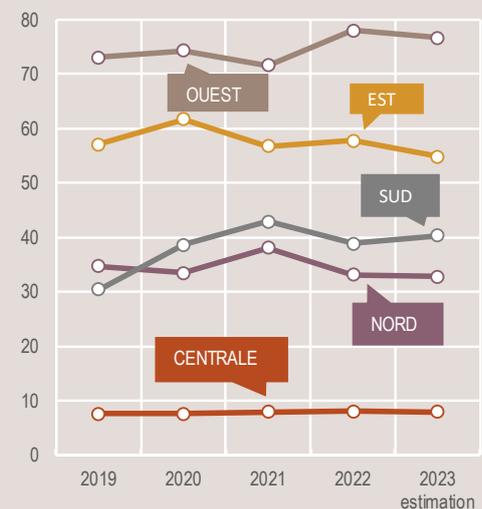
Source: FAO/SMIAR, 2024. *Perspectives de récoltes et situation alimentaire* n° 1. Consulté le 8 mars 2024, modifié pour se conformer à la carte Nations Unies n° 4045 Rev. 8.1, 2018.

Aperçu de la production

En Afrique, selon les estimations, la production céréalière totale s'élèverait à 212,5 millions de tonnes (riz en équivalent paddy) en 2023, soit légèrement moins qu'en 2022 et à peine plus que la moyenne quinquennale. L'essentiel de la baisse de la production d'une année sur l'autre tient à des productions réduites en Afrique de l'Est, en raison presque entièrement des mauvaises récoltes rentrées au Soudan, pays en proie à un conflit, et en Afrique du Nord, où les volumes de précipitations ont été insuffisants. En Afrique de l'Ouest, la plupart des pays ont rentré des récoltes supérieures à la moyenne en 2023, mais les conflits ont freiné une croissance plus prononcée de la production, tandis qu'en Afrique centrale, la production est restée globalement inchangée par rapport à la moyenne.

Les récoltes des céréales de 2024 devraient commencer en avril en Afrique australe, où les déficits pluviométriques généralisés et prolongés ont fortement réduit les perspectives de production. En Afrique du Nord, les conditions météorologiques sèches ont également assombri les perspectives de rendement pour les cultures de 2024, après une année 2023 déjà caractérisée par de piètres récoltes. Les semis des cultures de 2024 commenceront en avril en Afrique de l'Ouest, en Afrique de l'Est et en Afrique centrale.

Production céréalière (millions de tonnes)



AFRIQUE DU NORD



Les conditions météorologiques sèches détériorent les perspectives de production des cultures de 2024

Les semis des céréales d'hiver de 2024, à récolter en mai, se sont achevés en janvier 2024. Au Maroc, en Algérie et en Tunisie, la production céréalière est presque entièrement pluviale et les niveaux de production dépendent fortement des volumes et de la répartition temporelle des précipitations. Au **Maroc**, les précipitations cumulées à la fin de février 2024 étaient inférieures à la moyenne et les températures supérieures à la moyenne, cela a provoqué des conditions de sécheresse généralisées qui ont assombri les perspectives de production de blé. Depuis le début de la campagne d'hiver, les volumes de précipitations ont également été nettement inférieurs à la moyenne dans les régions méridionales et occidentales de **l'Algérie**. En **Tunisie**, des précipitations irrégulières et inférieures à la moyenne ont caractérisé la phase d'ensemencement des cultures d'hiver, tandis que les régions occidentales de **la Libye** ont souffert de conditions météorologiques sèches. Il faudra qu'il pleuve davantage dans les mois à venir pour reconstituer l'humidité du sol et améliorer les perspectives de production. En **Égypte**, la plupart

des cultures céréalières sont irriguées, ce qui favorise des rendements stables, les variations de la production d'une année à l'autre étant en grande partie attribuables à l'évolution des superficies ensemencées et, à plus long terme, à l'introduction de semences améliorées.

Production céréalière inférieure à la moyenne en 2023

Selon les estimations, la production totale de céréales de la sous-région s'élèverait à 32,8 millions de tonnes en 2023, dont 16,7 millions de tonnes de blé. La production céréalière est restée au niveau de 2022, soit en recul d'environ 11,19 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Ce piètre résultat reflète l'impact de la grave sécheresse généralisée qui a réduit les rendements des cultures. La production de céréales en **Tunisie** est estimée à 300 000 tonnes en 2022, soit un repli d'environ 80 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. En **Algérie**, la production a diminué de près de 20 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. En revanche, au **Maroc**, bien qu'elle soit restée à un niveau inférieur à la moyenne, la production céréalière de 2023 a augmenté de près de 60 pour cent par rapport aux récoltes de 2022 touchées par la sécheresse. La croissance de la production en 2023 témoigne d'une amélioration des conditions météorologiques par rapport à l'année précédente, même si les déficits pluviométriques ont limité la productivité des cultures. En 2023, **l'Égypte** et **la Libye** ont rentré des récoltes céréalières proches de la moyenne quinquennale. Compte tenu de la production inférieure

à la moyenne en 2023, les besoins globaux d'importation de céréales pour la campagne de commercialisation 2023/24 (juillet/juin) sont estimés à 51 millions de tonnes, soit environ 8 pour cent de plus que le niveau de la précédente campagne. Cette augmentation s'explique par la nécessité de reconstituer les faibles stocks et de disposer de réserves suffisantes pour limiter l'impact d'éventuels chocs futurs sur le marché. Les besoins d'importation de blé, qui représentent environ 60 pour cent des importations céréalières totales, devraient atteindre 30 millions de tonnes, soit 8 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. Compte tenu de la baisse des cours à l'exportation du blé de Fédération de Russie, la part des importations de blé en provenance de Fédération de Russie a augmenté en 2023/24, tandis que reculait celle des importations de blé en provenance des pays de l'Union européenne et de l'Ukraine.

Les taux d'inflation des produits alimentaires à des niveaux élevés

Les taux annuels d'inflation des produits alimentaires sont restés élevés au cours des derniers mois de 2023 et au début de 2024. En **Égypte**, le taux annuel d'inflation des produits alimentaires a fléchi, passant d'un sommet de 74 pour cent en septembre 2023 à 48 pour cent en janvier 2024. La hausse des prix des sources de protéines et des légumes, des produits qui ne sont pas subventionnés par le gouvernement, maintient les taux d'inflation alimentaire à des niveaux élevés. En **Tunisie**, le taux

Tableau 6. Production céréalière de l'Afrique du Nord

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Afrique du Nord	18,4	16,8	16,7	11,7	11,0	10,4	5,4	5,4	5,7	35,5	33,2	32,8	-1,2
Algérie	3,2	3,0	2,5	1,4	1,1	1,1	0,0	0,0	0,0	4,6	4,1	3,6	-12,3
Égypte	9,1	9,8	9,7	8,0	8,5	7,8	5,3	5,3	5,6	22,4	23,6	23,1	-2,3
Maroc	4,8	2,7	4,1	1,7	0,8	1,4	0,1	0,0	0,0	6,6	3,5	5,6	+57,4
Tunisie	1,2	1,1	0,3	0,6	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0	1,7	1,7	0,3	-80,5

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période de 2018-2022.

annuel d'inflation des produits alimentaires a atteint un sommet en mai 2023, mais il a diminué depuis et a été estimé à environ 12 pour cent en janvier 2024. En **Algérie**, en décembre 2023, les prix des denrées alimentaires étaient 10 pour cent plus élevés qu'un an auparavant, bien que le taux annuel d'inflation soit resté relativement stable depuis le début de 2023. Au **Maroc**, le taux d'inflation annuel des produits alimentaires a progressivement diminué au cours de l'année 2023 et était estimé à environ 4,3 pour cent en janvier 2024, en dessous du pic de 21 pour cent atteint en février 2023. En **Libye**, les prix des denrées alimentaires sont restés relativement stables tout au long de l'année.

En **Libye**, une forte tempête a frappé le pays en septembre 2023, causant la destruction de deux barrages et des inondations, et aggravant l'insécurité alimentaire aiguë. Selon l'Aperçu de la situation humanitaire mondiale 2024, 250 000 personnes souffriraient d'insécurité alimentaire aiguë en 2024, soit un nombre en recul par rapport aux niveaux plus élevés enregistrés en 2023.

AFRIQUE DE L'OUEST



La préparation des sols pour les cultures de 2024 est en cours dans les pays côtiers

La préparation des sols pour les cultures céréalières de la campagne principale de 2024 est en cours dans les régions méridionales à régime bimodal des pays riverains du golfe de Guinée et les opérations de semis commenceront sous peu. Au Sahel, les semis des cultures céréalières de 2024 devraient démarrer en mai 2024. Les prévisions météorologiques jusqu'en juillet 2024 laissent entrevoir une forte probabilité de précipitations supérieures à la moyenne dans les pays sahéliens, mais une probabilité plus élevée encore de précipitations inférieures à la normale dans les pays côtiers. Toutefois, les conflits persistants dans les régions du

Liptako-Gourma (à cheval sur le Burkina Faso, le Mali et le Niger), du lac Tchad et du nord du Nigéria continuent de peser sur les perspectives de production en raison des perturbations des activités agricoles qu'ils provoquent.

La production totale de céréales de 2023 estimée à un niveau légèrement supérieur à la moyenne

Les récoltes des céréales secondaires de 2023 se sont achevées en décembre dans les pays sahéliens, tandis que dans les pays riverains du golfe de Guinée, les récoltes de céréales de la campagne secondaire se sont poursuivies jusqu'en janvier 2024. La production céréalière totale de la sous-région en 2023 est estimée à 76,7 millions de tonnes, un niveau proche de celui de l'année précédente et légèrement supérieur à la moyenne quinquennale, les conditions météorologiques ayant été généralement favorables dans la plupart des zones productrices de céréales. Au niveau des pays, la production céréalière est estimée à des niveaux supérieurs à la moyenne dans tous les pays côtiers, à l'exception

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest

(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Afrique de l'Ouest	52,5	54,8	51,9	21,5	23,2	24,6	74,1	78,1	76,7	-1,8
Burkina Faso	4,6	4,7	4,8	0,4	0,4	0,4	5,0	5,2	5,2	+1,3
Ghana	3,5	3,9	4,0	1,0	1,3	1,3	4,5	5,1	5,4	+4,2
Mali	7,0	7,2	6,9	2,9	2,9	3,0	10,0	10,1	10,0	-1,2
Niger	5,2	5,8	5,0	0,1	0,1	0,2	5,3	5,9	5,2	-12,7
Nigéria	21,4	21,8	19,1	8,4	8,6	8,9	29,9	30,5	28,1	-7,8
Tchad	2,6	2,6	2,4	0,3	0,2	0,2	2,8	2,8	2,6	-5,8

Notes: Ces données de production datent de début novembre et n'incluent pas les chiffres de la dernière réunion du CILSS. Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

du **Nigéria**, où des épisodes de sécheresse, l'accès limité aux champs en raison de l'insécurité et l'augmentation du coût des intrants agricoles ont entraîné une diminution des superficies ensemencées et par conséquent un repli de la production. Selon les estimations, la production céréalière serait supérieure à la moyenne dans la plupart des pays du Sahel, tandis que les récoltes auraient été moyennes au **Mali** et inférieures à la moyenne au **Niger** et au **Tchad**. Les contractions de la production dans les pays sahéliers sont principalement dues à des conflits, qui ont continué de perturber les activités agricoles, à une répartition irrégulière des précipitations, à un accès limité aux engrais et à des épidémies de ravageurs. En outre, les retombées de la crise sécuritaire dans le centre du Sahel ont provoqué des déficits localisés de la production dans certaines régions du nord du **Bénin**, de **Côte d'Ivoire**, du **Ghana** et du **Togo**.

Les prix des céréales secondaires en hausse par rapport à un an plus tôt

Au **Nigéria**, les prix du mil étaient entre 55 et 75 pour cent plus élevés sur une base annuelle en décembre 2023, tandis que les prix du maïs et du sorgho ont doublé en un an. Les prix élevés des céréales ont été soutenus par une

production céréalière inférieure à la moyenne en 2023, des perturbations des marchés causés par des conflits et une forte demande locale. L'augmentation des coûts de transport et la baisse de la valeur du naira ont exacerbé les pressions à la hausse sur les prix. Au **Bénin**, en janvier 2024, les prix du maïs étaient proches des niveaux observés un an auparavant, tandis que les prix du sorgho ont progressé de 45 pour cent en un an, soutenus par des coûts de production et de transport élevés, ces derniers étant partiellement dus à l'augmentation des coûts des importations informelles de carburant en provenance du Nigéria. En outre, la réduction des flux transfrontaliers provoquée par la fermeture de la frontière avec le Niger a amplifié les hausses des prix. Au **Togo**, les prix du maïs sont restés stables ou ont diminué conformément aux tendances saisonnières entre septembre et décembre 2023, mais ont augmenté de 10 pour cent en janvier 2024. Les prix du sorgho ont enregistré des baisses saisonnières prononcées; les prix ont reculé d'environ 25 pour cent en janvier 2024 par rapport au mois précédent et se sont établis à des niveaux similaires à ceux observés un an plus tôt. Au **Niger**, les prix du mil et du sorgho ont augmenté de 25 pour cent en un an. Les prix élevés des céréales secondaires

s'expliquent principalement par les sanctions imposées par la CEDEAO, une union politique et économique réunissant 15 pays d'Afrique de l'Ouest, à la suite de la prise du pouvoir par les militaires en juillet 2023, y compris la suspension des transactions économiques et commerciales et la fermeture des frontières avec le Bénin et le Nigéria, principales sources et zones de transit pour les denrées alimentaires importées. En outre, la hausse des prix des céréales a été soutenue par la perturbation des flux commerciaux intérieurs en raison des piètres conditions de sécurité. Au **Tchad**, les prix du mil, du sorgho et du maïs ont augmenté de 15 à 30 pour cent sur la plupart des marchés, en raison des récoltes

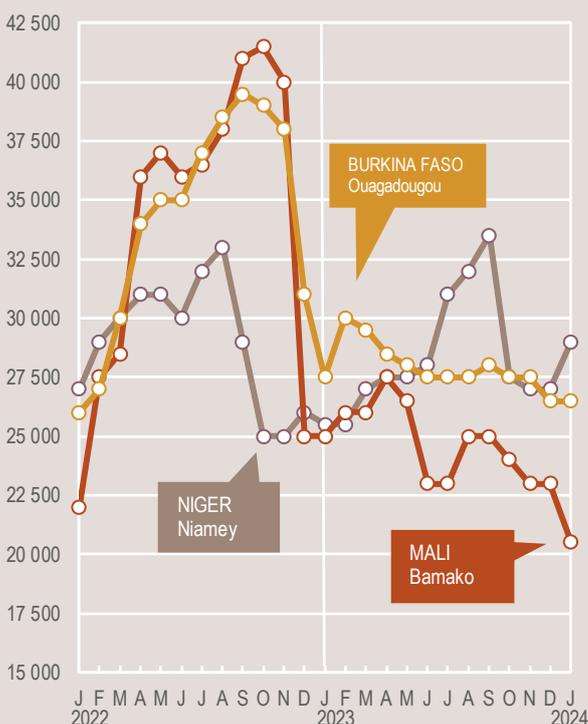
céréalières inférieures à la moyenne rentrées en 2023, de la limitation des flux commerciaux intérieurs, de la hausse des coûts de transport et de la réduction des importations en provenance du Soudan et de Libye. L'augmentation de la demande due à la présence importante de réfugiés soudanais et de rapatriés tchadiens, principalement dans les provinces orientales du pays, a accru les pressions à la hausse sur les prix. Au **Mali**, au **Burkina Faso** et au **le Sénégal**, en janvier 2024, les prix des céréales secondaires étaient proches ou inférieurs à leur niveau de l'année précédente.

Prévisions de niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë durant la période de soudure de 2024

Selon la dernière analyse du Cadre harmonisé (CH), datant de novembre 2023, environ 44,6 millions de personnes devraient se trouver en situation de grave insécurité alimentaire aiguë dans la sous-région au cours de la période de soudure, entre juin et août 2024, y compris quelque 2,1 millions de personnes en phase 4 (urgence) du CH. Ce chiffre est supérieur aux 42,8 millions de personnes estimées pour la même période en 2023, mais la prévalence de l'insécurité alimentaire aiguë devrait rester stable à 11 pour cent en 2024.

Les conflits prolongés et l'insécurité civile persistante sont les facteurs clés à l'origine de la forte prévalence de l'insécurité alimentaire aiguë en 2024; ils ont par ailleurs provoqué de nombreux déplacements internes et transfrontaliers, et de nombreux déplacés ont besoin d'une assistance humanitaire. Au **Burkina Faso**, selon les projections, près de 3 millions de personnes se trouveraient en situation de grave insécurité alimentaire aiguë, dont plus de 425 000 en phase 4 (urgence) du CH. L'insécurité alimentaire est particulièrement préoccupante dans les communes soumises au blocus des groupes armés non étatiques (GANE), principalement dans les régions du Sahel, du Nord, du Centre-Nord, de l'Est, de la Boucle du Mouhoun et du Centre-Est, où les ménages disposent d'un accès limité aux activités génératrices de revenus et où les disponibilités alimentaires et l'acheminement de l'aide humanitaire ont été sévèrement limités. Au **Mali**,

Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest
(Franc CFA BCEAO/100 kg)



selon les projections, 1,4 million de personnes souffriraient de grave insécurité alimentaire aiguë, dont près de 55 000 se trouveraient en phase 4 (urgence) du CH. L'aggravation de l'insécurité, en particulier dans les zones septentrionales, à la suite du retrait de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) en décembre 2023, a provoqué de nouveaux déplacements de population et perturbé les moyens de subsistance et les marchés. Au **Niger**, selon les projections, plus de 3,2 millions de personnes se trouveraient en situation de grave insécurité alimentaire aiguë, y compris 95 000 personnes en phase 4 (urgence) du CH. La fréquence des incidents violents, en particulier dans les régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry, est restée élevée en 2023 et, dans certaines régions, l'accès de l'aide humanitaire est considérablement limité en raison des opérations militaires menées contre les GANE. Au **Tchad**, selon les projections, près de 3 millions de personnes devraient faire face à une grave insécurité alimentaire aiguë, dont environ 294 000 personnes devraient se trouver en phase 4 (urgence) du CH et près de 91 000 réfugiés soudanais dans les départements de Dar Tama (Wadi Fira) et Kimiti (région de Sila) qui

devraient souffrir de grave insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà du CH). En fait, dans les régions de Ouaddaï, Wadi Fira et Sila, où se trouvent la plupart des réfugiés soudanais et des rapatriés tchadiens, la pression croissante sur les stocks alimentaires et les moyens de subsistance, dans un contexte d'aide humanitaire insuffisante, a aggravé l'insécurité alimentaire locale. Au **Nigeria**, environ 26,5 millions de personnes devraient se trouver en situation de grave insécurité alimentaire aiguë, dont plus 1 million en phase 4 (urgence) du CH. Depuis la fin de 2023, les conflits et l'insécurité civile se sont intensifiés dans les États du nord-est, du nord-ouest et du centre-nord. L'aggravation de l'insécurité est en partie due aux répercussions de la détérioration de la situation macroéconomique dans tout le pays sur les moyens de subsistance et l'emploi. Les difficultés macroéconomiques sont également un facteur clé de l'insécurité alimentaire aiguë dans le reste de la sous-région. La lenteur de la croissance économique, les dépréciations monétaires et les taux d'inflation élevés, en particulier en Sierra Leone, au Nigeria, au Ghana et en Gambie nuisent également au pouvoir d'achat des ménages et restreignent par là même leur accès à la nourriture.

AFRIQUE CENTRALE



Les conflits, les déplacements et la cherté des intrants continuent de nuire à la production agricole en 2024

Les semis de maïs de la campagne secondaire de 2024, à récolter à partir de mai, sont en cours dans les zones à régime bimodal du **Congo**, au **Gabon** et dans les provinces septentrionales de **la République démocratique du Congo**. Les conditions météorologiques ont été généralement propices depuis décembre 2023 dans la plupart des zones de culture. Dans les provinces centrales de **la République démocratique du Congo**, les semis de maïs de la campagne secondaire de 2024, à récolter entre mars et mai, ont commencé en janvier 2024 et ont bénéficié de conditions météorologiques favorables dans la plupart des zones de culture. Dans les régions à régime unimodal de l'extrême sud de **la République démocratique du Congo**, les semis de maïs, à récolter en mai 2024,

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique centrale

(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	Moy.		2023	Moy.		2023	Moy.	2023		Variation de
	5 ans	2022	est.	5 ans	2022	est.	5 ans	2022	est.	2022 à 2023 (%)
Afrique centrale	5,9	5,9	6,0	1,8	2,1	1,9	7,8	8,0	7,9	-0,9
Cameroun	3,5	3,5	3,5	0,3	0,3	0,3	3,8	3,8	3,8	+0,6
République centrafricaine	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	+0,1
Rép.dem.du Congo	2,2	2,2	2,3	1,5	1,7	1,5	3,7	3,9	3,8	-2,5

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

se sont achevés en janvier. Les semis de maïs de la campagne principale de 2024 démarreront à la mi-mars au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, et les récoltes devraient commencer en juillet.

Les prévisions météorologiques entre mars et juin 2024 indiquent une forte probabilité de précipitations proches de la moyenne dans l'ensemble de la sous-région, ce qui est de bon augure pour les rendements. Néanmoins, l'insécurité et les déplacements en cours en **République centrafricaine**, en **République démocratique du Congo** et dans les régions du sud-ouest du **Cameroun** devraient continuer de nuire aux activités agricoles. En outre, les prix élevés des engrais et des semences améliorées, principalement importés, limitent l'accès des agriculteurs aux intrants agricoles, ce qui se traduit souvent par de faibles taux d'application, avec des effets négatifs sur les rendements et/ou une réduction des superficies cultivées.

Les prix des denrées importées restent à des niveaux élevés

Les prix intérieurs des produits alimentaires importés, comme le riz, la farine de blé et l'huile végétale, sont restés à des niveaux élevés au dernier trimestre de 2023. En décembre 2023, les prix du riz étaient en moyenne supérieurs de près de 10 pour cent à ceux observés un an plus tôt au **Cameroun**, reflétant en partie les prix élevés sur le marché international. En **République centrafricaine**, les prix du riz ont fléchi en 2023, sous la pression d'une augmentation des importations, en particulier par les voies fluviales, qui ont favorisé une amélioration de l'offre intérieure.

Plus de 28 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë au début de 2024.

Au cours du premier trimestre de 2024, selon les estimations, environ 28,2 millions de personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë en **République démocratique du Congo**, au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, soit environ un quart de la population totale. Les conflits et l'insécurité ont continué de provoquer des déplacements de population et des perturbations généralisées des activités agricoles et commerciales, qui ont eu des conséquences négatives sur les disponibilités alimentaires et l'accès à la nourriture. Les prix élevés des denrées alimentaires, les coûts élevés de transport et les possibilités d'emploi très limitées, ont considérablement réduit le pouvoir d'achat des ménages, en particulier dans les zones urbaines, où la plupart des ménages dépendent des marchés pour accéder à la nourriture. En **République centrafricaine**, selon l'analyse la plus récente du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), environ 2 millions de personnes, près de la moitié de la population totale, se trouvaient en phase 3 (crise) et au-delà de l'IPC entre septembre 2023 et février 2024. Au **Cameroun**, selon l'analyse du CH d'octobre 2023, le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà du CH) a été estimé à environ 2,9 millions, soit 10 pour cent de la population totale, entre octobre et décembre 2023. En **République démocratique du Congo**, selon la dernière analyse de l'IPC, quelque 23,4 millions de personnes (environ 23 pour cent de la population analysée) devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire aiguë entre janvier et juin 2024.

AFRIQUE DE L'EST



Les pluies abondantes tombées entre octobre et décembre ont été bénéfiques pour les cultures et les parcours

Les récoltes de céréales de la campagne secondaire de 2023 se sont achevées au début de 2024 dans les zones à régime bimodal du **Ouganda**, du nord-est de **la République-Unie de Tanzanie (vuli)**, du sud et du centre de **Somalie (deyr)** et dans les régions agricoles côtières et marginales du sud-est du **Kenya (courtes pluies)**. La saison des pluies, qui court d'octobre à décembre, a été caractérisée par des précipitations abondantes, reflétant l'influence du phénomène El Niño. En dépit de quelques pertes localisées de cultures causées par les inondations, les récoltes céréalières sont estimées à des niveaux supérieurs à la moyenne en **Ouganda**, en **République-Unie de Tanzanie** et au **Kenya**, les pluies abondantes ayant stimulé les rendements. En revanche, les fortes pluies dans les principales zones de culture du sud de **Somalie** ont provoqué des inondations généralisées et d'importantes pertes de cultures.

Au **Soudan**, les récoltes de sorgho et de mil se sont achevées en janvier 2024,

Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Est

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Afrique de l'Est	6,6	6,6	6,6	47,0	45,9	43,4	58,4	57,7	54,8	-5,1
Éthiopie ^{II}	5,5	5,8	5,8	23,0	22,8	22,8	28,7	28,8	28,9	+0,3
Kenya	0,3	0,3	0,3	3,9	3,3	3,6	4,4	3,8	4,1	+10,2
Ouganda	0,0	0,0	0,0	3,5	3,1	3,5	3,8	3,3	3,8	+13,6
Rép.-Unie de Tanzanie	0,1	0,1	0,1	7,6	7,2	7,2	11,5	11,4	10,9	-4,8
Soudan	0,7	0,5	0,4	6,7	7,2	3,8	7,4	7,7	4,2	-45,8

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période de 2018-2022.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

^{II} Les estimations officielles de la production pour l'Éthiopie par le Service éthiopien des statistiques à partir de 2020 n'incluent pas la région du Tigray.

tandis que les récoltes de blé irrigué de la campagne mineure auront lieu en mars 2024. Selon les conclusions préliminaires d'une mission d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires effectuée par les pouvoirs publics en 2023, la production céréalière serait à un niveau bien inférieur à la moyenne. Cela s'explique principalement par le conflit qui a débuté en avril 2023 et qui a considérablement perturbé les activités agricoles, y compris dans les principales zones productrices du sud-est du pays pendant la période des récoltes en décembre 2023. Au **Soudan du Sud**, les récoltes des céréales de 2023 se sont également achevées en janvier 2024. Selon les conclusions préliminaires de la Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire (CFSAM) de 2023, la production céréalière de 2023 a été supérieure à celle de 2022, en raison principalement d'un accroissement des semis, favorisé par une amélioration progressive de la situation en matière de sécurité et d'inondations moins importantes.

Globalement, la production céréalière sous-régionale de 2023 est estimée à 53,1 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que la production moyenne de 2022, les récoltes réduites au **Soudan** ayant plus que compensé les récoltes supérieures à la moyenne rentrées en **Ouganda** et au **Kenya**.

Les pluies reçues entre octobre et décembre ont également été nettement supérieures à la moyenne dans les zones pastorales du sud de **l'Éthiopie**, du centre et du nord de **Somalie** et du nord et de l'est du **Kenya**, et ont eu des effets contrastés sur les moyens de subsistance locaux. En **Somalie** et au **Kenya**, les pluies ont favorisé la production et la reproduction du bétail, tandis que dans les parties méridionales des régions d'Oromia et de Somali en **Éthiopie**, les précipitations ont provoqué des inondations généralisées, causant la perte de 27 500 têtes de bétail. En revanche, dans les zones pastorales du nord de la région d'Afar, des conditions de sécheresse nuisent actuellement aux ressources en parcours et à l'état physique des animaux.

La préparation des sols pour les cultures de la campagne principale de 2024 est en cours

La préparation des sols pour les céréales de la campagne principale de 2024 a commencé dans les principales régions

agricoles des provinces du Centre, de l'Ouest et de la Vallée du Rift au **Kenya** (campagne des *longues pluies*), dans le sud et le centre de **Somalie** (campagne *gu*) et dans les régions méridionales à régime bimodal du **Soudan du Sud** et de **l'Ouganda**. En **Éthiopie**, les semis des cultures de la campagne secondaire *belg* sont en cours dans l'est de la région d'Amhara, l'est de la région d'Oromia, le sud de la région du Tigré et le nord-est de l'ancienne région des Nations, nationalités et peuples du Sud. Dans les régions d'Amhara et d'Oromia, les affrontements entre groupes armés perturbent les opérations agricoles et les semis risquent d'être limités. Dans les zones à régime unimodal du centre et du sud de **la République-Unie de Tanzanie**, les quantités de pluies reçues durant la saison *msimu*, qui s'étend de novembre à avril, ont été supérieures à la moyenne, ce qui a eu un impact bénéfique sur l'état de la végétation dans les zones cultivées.

Au **Rwanda** et au **Burundi**, les récoltes des cultures de la campagne 2024A se sont achevées en janvier 2024. Dans les deux pays, les cultures ont bénéficié de précipitations moyennes à supérieures à la moyenne qui ont stimulé les rendements; les récoltes céréalières sont ainsi estimées à des niveaux supérieurs à la moyenne.

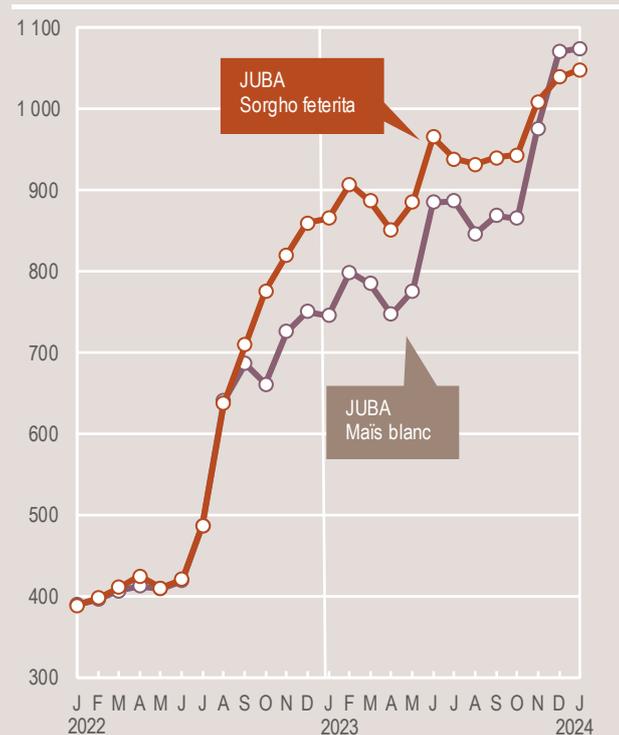
Selon les dernières prévisions météorologiques émises par le Forum sur les perspectives climatiques pour la Corne de l'Afrique (GHACOF), des précipitations supérieures à la moyenne sont attendues dans la majeure partie de la sous-région au cours de la saison des pluies, entre mars et mai 2024, ce qui devrait avoir un impact positif sur les rendements des cultures qui seront récoltées entre juin et août.

Prix exceptionnellement élevés des céréales secondaires au Soudan et au Soudan du Sud

Au **Soudan**, les prix des principales denrées de base, le sorgho et le mil, ont été volatils et ont atteint des valeurs élevées à la fin de 2023, le conflit en cours ayant perturbé

l'entrée des céréales dans le pays et leur circulation à l'intérieur du pays. À Juba, la capitale du **Soudan du Sud**, les prix du maïs et du sorgho ont augmenté entre septembre et décembre 2023 d'environ 25 et 10 pour cent respectivement, en raison notamment de la dépréciation de la monnaie nationale sur le marché parallèle. Bien que le raffermissement du taux de change en janvier 2024 et l'arrivée des récoltes de la deuxième campagne, qui a accru l'offre sur le marché, aient favorisé une stabilisation des prix, ils sont restés à des niveaux record en raison des difficultés macroéconomiques prolongées auxquelles est confronté le pays et de l'insuffisance de l'offre intérieure. En **Ouganda**, les prix du maïs ont chuté d'environ 15 pour cent entre octobre et décembre 2023, sous la pression d'une amélioration saisonnière de l'offre intérieure issue des récoltes de la deuxième campagne. En décembre 2023, les prix étaient inférieurs d'environ 35 pour cent aux valeurs élevées observées un an plus tôt. De même, au **Kenya**, les prix du maïs ont baissé de 20 à 35 pour cent entre août et décembre 2023 sous la pression des récoltes des *longues pluies*. En janvier 2024, les prix sont restés stables et étaient inférieurs d'environ 15 pour cent aux niveaux très élevés de l'année précédente. En **République-Unie de Tanzanie**, les prix du maïs ont reculé de manière intempestive de 10 pour cent

Prix de détail du maïs et du sorgho au Soudan du Sud (Livre sud-soudanaise/kg)



entre août et novembre 2023, la réduction des exportations en raison de restrictions commerciales ayant accru les disponibilités intérieures. En **Somalie**, les prix du sorgho et du maïs produits localement ont augmenté de 10 à 35 pour cent entre septembre et décembre 2023, les tendances saisonnières ayant été exacerbées par les perturbations des échanges provoquées par les inondations. En décembre 2023, les prix étaient inférieurs de 10 à 30 pour cent à ceux de l'année précédente sur plusieurs marchés, la fourniture de l'aide alimentaire humanitaire ayant exercé des pressions à la baisse sur les prix. En **Éthiopie**, les prix

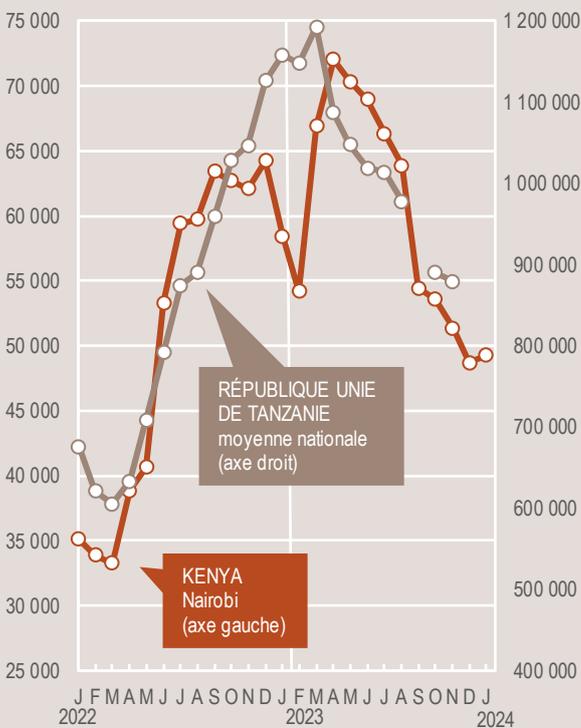
du maïs produit localement ont augmenté d'environ 60 pour cent entre janvier et décembre 2023 et ont atteint des niveaux quasi record, en raison principalement de la dépréciation continue de la monnaie nationale qui a fait grimper les coûts de production et de transport.

L'insécurité alimentaire à des niveaux dramatiques au Soudan en raison du conflit

Au **Soudan**, le conflit a gravement perturbé les moyens de subsistance, paralysé les activités économiques et provoqué des déplacements massifs de population. Selon la dernière analyse de l'IPC, environ 17,7 millions de personnes, soit 37 pour cent de la population, étaient confrontées à une grave insécurité alimentaire aiguë entre octobre 2023 et février 2024. Au **Soudan du Sud**, selon les estimations, environ 5,78 millions de personnes seraient confrontées à des niveaux graves d'insécurité alimentaire aiguë entre décembre 2023 et mars 2024. Ce chiffre représente 46 pour cent de la population totale et comprend environ 11 000 personnes dans la zone administrative du Grand Pibor et 14 000 rapatriés du Soudan touchés par le conflit qui se trouvent en phase 5 (catastrophe) de l'IPC. Les principaux facteurs à l'origine des

taux élevés d'insécurité alimentaire sont les défis macroéconomiques persistants, l'offre alimentaire insuffisante, les répercussions persistantes de plusieurs années consécutives marquées par des inondations et la recrudescence des violences intercommunautaires. En **Somalie**, 4 millions de personnes, plus de 20 pour cent de la population totale, seraient confrontées à des niveaux graves d'insécurité alimentaire aiguë entre janvier et mars 2024. Les principaux facteurs sont les effets persistants d'une sécheresse prolongée qui a sévi entre la fin de 2020 et le début de 2023, les inondations survenues fin de 2023 qui ont touché environ 2,5 millions de personnes et l'intensification du conflit depuis août 2023. Au **Kenya**, dans les 23 comtés classés comme zones rurales arides et semi-arides, couvrant l'essentiel du pays, environ 1,5 million de personnes étaient estimées en situation de grave insécurité alimentaire aiguë entre octobre 2023 et janvier 2024. Ce chiffre représente environ 10 pour cent de la population analysée, contre une prévalence de près de 30 pour cent au cours de la même période en 2022/23. L'amélioration de la sécurité alimentaire a été favorisée par des conditions météorologiques propices en 2023, qui ont eu un impact bénéfique sur la production agricole et animale, et qui ont marqué la fin de la sécheresse de 2020–2023. En **Éthiopie**, selon les estimations officielles du Plan d'intervention humanitaire de 2024, environ 15,8 millions de personnes sont confrontées à une grave insécurité alimentaire aiguë, en raison principalement de l'impact de conditions météorologiques extrêmes, du conflit qui fait rage dans le nord du pays et des prix élevés des denrées alimentaires.

Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est
(Shilling kenyan/tonne) (Shilling tanzanien/tonne)



AFRIQUE AUSTRALE



Toute la sous-région souffre de conditions de sécheresse qui devraient entraîner un recul de la production céréalière en 2024

Les récoltes céréalières de 2024 devraient commencer en avril, plus tard que d'habitude en raison de l'arrivée tardive des pluies saisonnières. Conformément aux conditions El Niño typiques qui ont influencé les conditions météorologiques en 2023/24, les quantités cumulées de précipitations dans la majeure partie de la sous-région ont été nettement inférieures à la moyenne. Les principales zones de culture du **Malawi**, du **Mozambique**, de **Zambie** et du **Zimbabwe**, ainsi que de **Namibie**, où la culture de céréales est moins importante, n'ont reçu au maximum que 80 pour cent des quantités pluviales moyennes entre la mi-novembre 2023 et février 2024. Des déficits pluviométriques importants ont été enregistrés en février, période où le stress hydrique tend à avoir un impact plus prononcé sur les potentiels de rendement des cultures, et selon les données de télédétection, les conditions de végétation étaient soumises à un fort stress à la fin de ce mois. Par ailleurs, des températures plus

chaudes que la moyenne et une répartition temporelle irrégulière des pluies ont aggravé la situation. Selon les perspectives météorologiques, les précipitations resteront inférieures à la moyenne en mars et avril, ce qui laisse supposer une faible probabilité d'amélioration de l'état des cultures céréalières; les rendements devraient donc s'établir à des niveaux moyens ou inférieurs à la moyenne en 2024.

En **Afrique du Sud**, premier producteur céréalière de la sous-région, après un démarrage favorable de la saison des pluies, les perspectives de production se sont assombries en raison d'un épisode de sécheresse entre fin janvier et février 2024. Les déficits d'humidité, ainsi que les températures supérieures à la moyenne, sont survenus à un moment critique pour le développement des cultures, réduisant ainsi les perspectives de rendement. En conséquence, la production de maïs de 2024 devrait être inférieure à celle de 2023, tout en restant supérieure à la moyenne grâce au bon niveau des emblavures. Dans les pays voisins, **l'Eswatini** et **le Lesotho**, les cultures céréalières ont également souffert de températures excessives et d'une répartition temporelle irrégulière des précipitations; la production devrait tout de même se maintenir à des niveaux proches de la moyenne en 2024. À **Madagascar**, les conditions de culture du paddy semblent généralement favorables, en particulier dans les principales zones productrices des hauts plateaux du centre du pays. La sécheresse s'est installée dans le sud du pays, où le maïs est principalement cultivé.

Les besoins d'importation de céréales devraient augmenter au cours de la campagne de commercialisation 2024/25

La production de céréales de la sous-région est estimée à 40,3 millions de tonnes en 2023, soit environ 9 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. La croissance de la production en 2023 s'est principalement concentrée en **Afrique du Sud** et en **Zambie**, deux grands pays exportateurs de maïs de la sous région, ainsi qu'à **Madagascar** et au **le Zimbabwe**.

Les besoins totaux d'importation de céréales de la sous-région pour la campagne de commercialisation 2023/24 (généralement mai/avril) sont estimés à 8,3 millions de tonnes, soit légèrement moins que la moyenne quinquennale. Cette baisse tient principalement au recul des besoins d'importation de maïs, les récoltes nationales importantes rentrées en 2023 permettant de satisfaire une part accrue des besoins de consommation des pays. En revanche, sur la base du scénario probable d'une contraction de la production céréalière, les besoins d'importation devraient augmenter au cours de la campagne de commercialisation 2024/25. En outre, si les baisses de la production en **Afrique du Sud** et en **Zambie** se concrétisent en 2024, les disponibilités à l'exportation dans la sous-région seront faibles, ce qui pourrait nécessiter l'importation de maïs provenant de régions autres que de l'Afrique australe.

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique australe

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy.	2023	2023	Moy.	2023	2023	Moy.	2023	2023	Moy.	2023	2023	Variation de
	5 ans	2022	est.	5 ans	2022	est.	5 ans	2022	est.	5 ans	2022	est.	2022 à 2023 (%)
Afrique australe	2,5	2,8	2,7	29,6	30,9	32,2	4,7	5,2	5,4	36,8	38,9	40,3	+3,6
- non compris l'Afrique du Sud	0,4	0,6	0,6	14,2	14,3	15,2	4,7	5,2	5,4	19,3	20,1	21,3	+6,0
Afrique du Sud	2,0	2,2	2,1	15,4	16,6	17,0	0,0	0,0	0,0	17,4	18,9	19,0	+1,0
Madagascar	0,0	0,0	0,0	0,2	0,3	0,3	4,1	4,6	4,8	4,4	4,9	5,1	+4,9
Malawi	0,0	0,0	0,0	3,8	3,9	3,7	0,1	0,1	0,1	3,9	4,0	3,8	-5,7
Mozambique	0,0	0,0	0,0	2,3	2,1	2,2	0,4	0,4	0,4	2,7	2,5	2,6	+4,9
Zambie	0,2	0,3	0,3	2,9	2,7	3,3	0,0	0,1	0,1	3,1	3,1	3,7	+20,1
Zimbabwe	0,2	0,3	0,3	1,8	1,8	2,3	0,0	0,0	0,0	2,0	2,0	2,6	+27,8

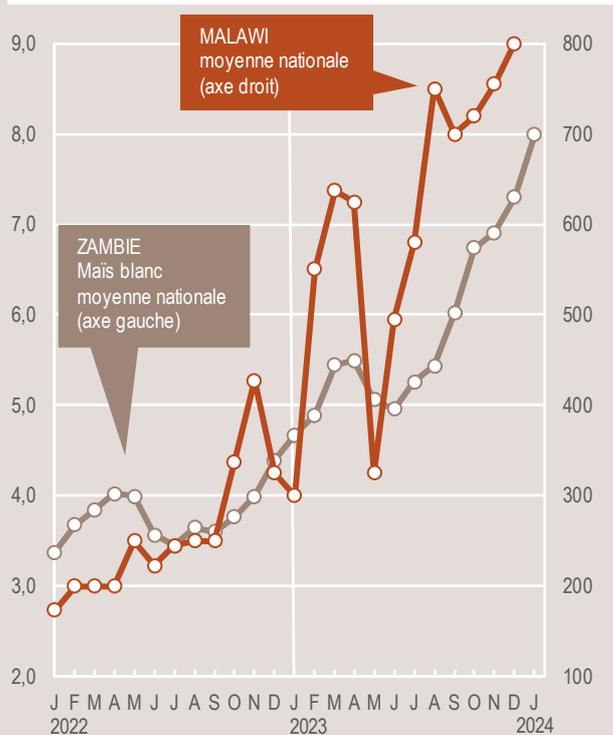
Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

Début 2024, l'inflation alimentaire atteint des sommets inédits depuis plusieurs années

Dans la plupart des pays, en décembre 2023 et janvier 2024 les prix des céréales étaient plus élevés qu'un an auparavant, en raison des effets des chocs météorologiques sur la production intérieure de 2023, de la cherté des produits de base sur le marché international et des faiblesses des monnaies qui ont intensifié les effets de répercussion des taux de change sur les prix intérieurs. À plus long terme, les déficits pluviométriques associés à El Niño pourraient avoir un fort impact sur la production céréalière de 2024 et faire grimper les prix. En **Afrique du Sud**, bien qu'ils soient restés inférieurs à ceux

de l'an dernier, les prix de gros du maïs en grains ont augmenté en février 2024, les inquiétudes s'étant accrues quant à l'impact des déficits pluviométriques sur la production agricole. Les cours du maïs blanc ont augmenté à un rythme plus rapide que ceux du maïs jaune, les déficits de précipitations ayant été plus prononcés dans les parties occidentales du pays où l'essentiel du maïs blanc est produit. Dans les pays importateurs nets de céréales, **le Botswana, l'Esuatini et la Namibie**, les prix de détail de la farine de maïs sont restés généralement stables au cours du dernier trimestre de 2023. De même, les prix du maïs en grains étaient plus élevés qu'un an auparavant au **Mozambique**, mais ils sont restés relativement stables au dernier trimestre de 2023, grâce à un

Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique australe
(Kwacha zambien/kg) (Kwacha malawien/kg)



taux de change plus stable par rapport au dollar des États-Unis. Au **Malawi**, le taux d'inflation des produits alimentaires a fortement augmenté en janvier 2024; il a été estimé à 45 pour cent, son plus haut niveau depuis plusieurs années, contre 37 pour cent le mois précédent. Cela tient notamment à la faiblesse de la monnaie nationale, qui a été dévaluée d'environ 40 pour cent à la fin de 2023. En **Zambie**, le prix national moyen du maïs en grains a atteint un nouveau record en janvier 2024, en hausse de plus de 70 pour cent sur une base annuelle. Dans ce pays également, la faiblesse de la monnaie est l'un des principaux facteurs à l'origine de la forte croissance des prix.

Au **Zimbabwe**, le taux national d'inflation alimentaire a bondi en janvier 2024 et atteint 35 pour cent, contre 27 pour cent le mois précédent. Cette augmentation est largement imputable à une forte dévaluation de la monnaie nationale, qui est le principal facteur ayant contribué à la hausse du coût de la vie au cours des deux dernières années.

L'insécurité alimentaire aiguë devraient s'aggraver en raison de conditions généralisées de sécheresse

La sécheresse qui sévit dans toute la sous-région devrait fortement aggraver l'insécurité alimentaire aiguë en 2024/25. Les inquiétudes reposent principalement sur une probable contraction de la production agricole et ses conséquences sur les disponibilités et l'accès à la nourriture, en raison des pertes de revenus pour les ménages ruraux et des hausses potentielles des prix dues aux pressions exercées par l'offre réduite. La faiblesse des monnaies nationales continue également de contribuer à l'augmentation du coût de la vie dans plusieurs pays.

En tenant compte des analyses les plus récentes de l'IPC et des estimations tirées des évaluations nationales, le nombre total de personnes souffrant d'insécurité alimentaire aiguë, à l'exclusion de l'Afrique du Sud, est estimé à un peu plus de 16 millions entre janvier et mars 2024, soit une légère hausse par rapport au niveau de l'année dernière. Cette augmentation est en grande partie imputable à des déficits localisés de la production en 2023, qui ont eu une incidence négative, en particulier sur les ménages ruraux, et à des taux d'inflation élevés qui ont érodé le pouvoir d'achat de tous les groupes de population, dans tous les pays.

EXAMEN PAR RÉGION

ASIE



Pays aux perspectives de production céréalière défavorables en 2023*

Bhoutan: disponibilité limitée d'intrants agricoles et conditions météorologiques défavorables par endroit

Myanmar: disponibilité limitée d'intrants agricoles et conditions météorologiques défavorables par endroit

*/** voir Terminologie (page 7).

Les pointillés correspondent approximativement à la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Les parties n'ont pas encore réglé la question du statut définitif du Jammu-et-Cachemire.

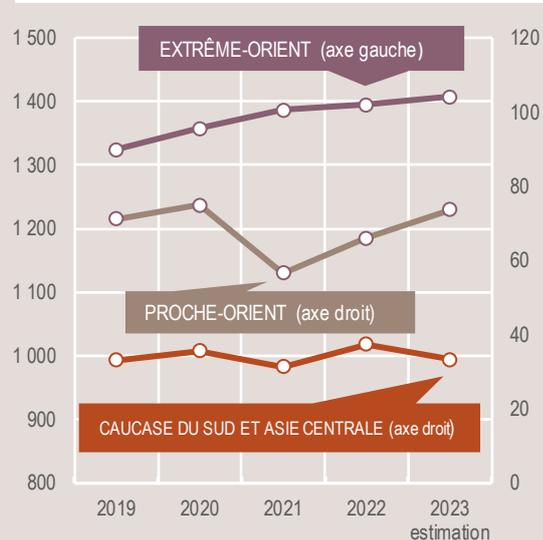
Source: FAO/SMIAR, 2024. Perspectives de récoltes et situation alimentaire n° 1. Consulté le 8 mars 2024, modifié pour se conformer à la carte des Nations Unies n° 4140 Rev 4, 2011.

Aperçu de la production

En Asie, la production céréalière totale s'élèverait à 1 514 millions de tonnes (riz en équivalent paddy) en 2023, un niveau record. Les hausses de la production de céréales secondaires et de blé dans les pays d'Extrême-Orient ont largement contribué à la croissance de la production globale, tandis qu'une reprise de la production de paddy a été observée au Sri Lanka. La production de blé a également augmenté dans les pays du Proche-Orient, les conditions météorologiques ayant été généralement propices. Dans les pays d'Asie centrale, la production s'est contractée, dans sillage d'un repli au Kazakhstan, premier producteur de la sous-région.

Les récoltes de blé de 2024 devraient débuter en avril dans les pays d'Extrême-Orient et les perspectives préliminaires laissent entrevoir une nouvelle production exceptionnelle, soutenue par de vastes emblavures et des conditions météorologiques généralement favorables. Les conditions météorologiques ont également été généralement propices au Proche-Orient, mais des pluies abondantes seront nécessaires pour consolider les perspectives de production. Dans les pays d'Asie centrale, les déficits pluviométriques enregistrés en début de campagne ont réduit les perspectives de rendement.

Production céréalière (millions de tonnes)



EXTRÊME-ORIENT



Perspectives de production favorables pour les cultures d'hiver de 2024

Les récoltes de blé d'hiver de 2024, principalement irriguées, devraient avoir lieu entre avril et juin 2024, et les perspectives de production sont généralement favorables dans la plupart des pays. Selon les estimations, les superficies totales ensemencées dans la sous-région seraient supérieures à la moyenne quinquennale, en raison principalement de la vigueur de la demande locale de produits à base de blé. En **Chine (continentale)**, selon des évaluations sur le terrain réalisées à la mi-février 2024, les conditions de croissance du blé d'hiver de 2024 sont proches de la moyenne. Les cultures sont récemment sorties de la phase de dormance dans le nord du pays, tandis qu'elles sont déjà aux stades de tallage et de montaison dans les régions orientales et centrales. La production totale de blé

de 2024, y compris la récolte mineure de printemps qui sera semée à partir de la mi-mars, devrait atteindre 136,3 millions de tonnes, un niveau légèrement supérieur à la moyenne. En **Inde**, les prévisions laissent entrevoir une production exceptionnelle de blé en 2024, reflétant des disponibilités en eau d'irrigation suffisantes et des conditions météorologiques globalement propices qui ont favorisé une bonne croissance des cultures, sauf dans des zones localisées de deux importants États producteurs de blé, l'Uttar Pradesh et le Bihar, où les précipitations inférieures à la moyenne entre novembre 2023 et janvier 2024 ont compromis le développement des cultures. Au **Pakistan**, malgré des conditions météorologiques sèches depuis novembre 2023, les rendements devraient être supérieurs à la moyenne dans les principales zones de culture du blé grâce à des disponibilités suffisantes en eau pour l'irrigation. En supposant que les conditions de croissance restent favorables durant le reste de la campagne, la production pourrait atteindre 28,3 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne. En **Afghanistan**, les déficits d'humidité du sol au moment des semis ont entravé la mise en terre des cultures de blé d'hiver de 2024, tandis que la couverture neigeuse limitée dans les régions septentrionales du pays a accru les risques de pertes en cas de gelées hivernales. En conséquence, la production de 2024 est attendue à un niveau inférieur à la moyenne quinquennale.

La production de céréales de 2023 estimée à un niveau supérieur à la moyenne

La production céréalière totale de la sous-région est estimée à 1 400 millions de tonnes (riz en équivalent paddy) en 2023, un niveau supérieur à la moyenne, du fait des récoltes exceptionnelles rentrées lors des campagnes principales et des perspectives favorables concernant les campagnes secondaires, dont les récoltes auront lieu au premier semestre de 2024. La production de paddy, principale denrée de base de la sous-région, devrait atteindre 701 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, du fait des récoltes supérieures à la moyennes prévues au **Bangladesh**, au **Cambodge**, en **Inde**, en **République démocratique populaire lao**, au **Pakistan** et en **Thaïlande**. Au **Viet Nam** et aux **Philippines**, les récoltes devraient être proches de la moyenne. En revanche, la production devrait être inférieure à la moyenne en **Indonésie** et en **Malaisie**, en raison principalement des conditions météorologiques associées au phénomène El Niño, ainsi qu'en **Afghanistan**, au **Bhoutan** et au **Myanmar**. En **Chine (continentale)**, la production de paddy de 2023 est estimée à un niveau inférieur à la moyenne quinquennale pour la deuxième année consécutive, tout comme au **Japon** et en **République de Corée**, en raison principalement d'un repli de la consommation de riz. Selon

Tableau 11. Production céréalière de l'Extrême-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Extrême-Orient	275,2	280,3	284,6	389,9	410,9	419,1	690,7	703,3	703,4	1 355,9	1 394,5	1 407,2	+0,9
Afghanistan	4,3	3,8	4,3	0,3	0,3	0,3	0,6	0,6	0,6	5,2	4,7	5,2	+9,5
Bangladesh	1,1	1,1	1,2	3,9	4,3	4,6	56,0	57,8	58,6	60,9	63,1	64,3	+1,9
Cambodge	0,0	0,0	0,0	1,0	1,2	1,5	11,3	11,6	12,9	12,3	12,8	14,4	+12,7
Chine (continentale)	134,8	137,7	136,6	276,1	287,5	299,3	211,0	208,5	206,6	621,9	633,7	642,4	+1,4
Inde	105,7	107,7	110,6	50,1	56,8	54,3	187,5	203,6	201,1	343,3	368,1	365,9	-0,6
Japon	1,0	1,0	1,1	0,2	0,2	0,2	10,5	10,4	10,3	11,7	11,6	11,6	-0,1
Myanmar	0,1	0,1	0,1	2,4	2,4	2,5	26,6	24,7	25,6	29,2	27,2	28,3	+4,0
Népal	2,1	2,1	2,1	3,3	3,4	3,2	5,5	5,5	5,7	10,8	11,0	11,0	-0,1
Pakistan	25,7	26,2	28,2	9,3	11,5	10,8	11,9	11,0	13,0	46,9	48,6	51,9	+6,8
Philippines	0,0	0,0	0,0	8,1	8,3	8,1	19,4	20,0	19,5	27,5	28,3	27,6	-2,8
Rép. de Corée	0,0	0,0	0,1	0,2	0,2	0,2	5,0	5,0	4,9	5,3	5,2	5,2	-1,4
Sri Lanka	0,0	0,0	0,0	0,3	0,2	0,3	4,4	3,4	4,3	4,7	3,6	4,6	+28,5
Thaïlande	0,0	0,0	0,0	4,9	5,1	5,1	31,9	33,9	33,4	36,8	39,0	38,5	-1,3
Viet Nam	0,0	0,0	0,0	4,6	4,4	4,4	43,4	42,7	43,5	48,0	47,1	47,9	+1,6

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période de 2018-2022.

les prévisions, la production de céréales secondaires, principalement du maïs, s'élèverait à 417 millions de tonnes, soit 7 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, en raison principalement d'une expansion des semis pour faire face à la forte demande émanant de l'industrie fourragère. Des récoltes exceptionnelles de maïs sont prévues dans les principaux pays producteurs de la sous-région, notamment **le Bangladesh, la Chine (continentale), l'Inde, le Pakistan et les Philippines**. En revanche, des récoltes inférieures à la moyenne sont attendues au **Viet Nam**, en raison de la faiblesse des semis, les agriculteurs ayant préféré cultiver des légumes et des cultures commerciales plus rentables, et au **Népal** et en **République démocratique populaire lao**, où le temps sec a nui aux rendements dans d'importantes zones de production de maïs. Les récoltes de blé de 2023 se sont achevées en juin 2023 et selon les estimations, la production totale dans la sous-région s'élèverait à 284 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne.

Les exportations de céréales prévues à des niveaux supérieurs à la moyenne quinquennale en 2023/24

Les exportations sous-régionales de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2023/24 se chiffrent à 56,2 millions de tonnes (riz en équivalent usiné), soit un niveau supérieur de

15 pour cent à la moyenne quinquennale. La majeure partie de cette quantité est constituée de riz usiné, dont les exportations devraient atteindre 45,3 millions de tonnes au cours de l'année civile 2024. Les bonnes perspectives concernant les exportations reflètent une augmentation prévue des expéditions du **Pakistan**, du **Myanmar** et du **Cambodge** qui devrait plus que compenser la réduction attendue des exportations de **l'Inde**, qui a adopté plusieurs mesures de restriction des exportations de riz depuis septembre 2022, et du **Viet Nam**. En revanche, les expéditions de blé en 2023/24 devraient s'établir à un niveau nettement inférieur à la moyenne quinquennale, du fait de perspectives d'exportation réduites en Inde, premier exportateur de la sous-région, suite aux restrictions à l'exportation de blé en place depuis mai 2022.

Les besoins totaux d'importation de céréales de la sous-région au cours de la campagne de commercialisation 2023/24 s'élèveraient à 173,7 millions de tonnes, soit 14 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, en raison

essentiellement d'une forte demande de céréales secondaires émanant du secteur de l'alimentation animale. Les importations de riz au cours de l'année civile 2024 devraient être légèrement supérieures à celles de 2023 et atteindre 17,8 millions de tonnes. Les importations de blé devraient être proches de la moyenne quinquennale.

Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient
(Peso philippin/kg) (Roupie indienne/kg)

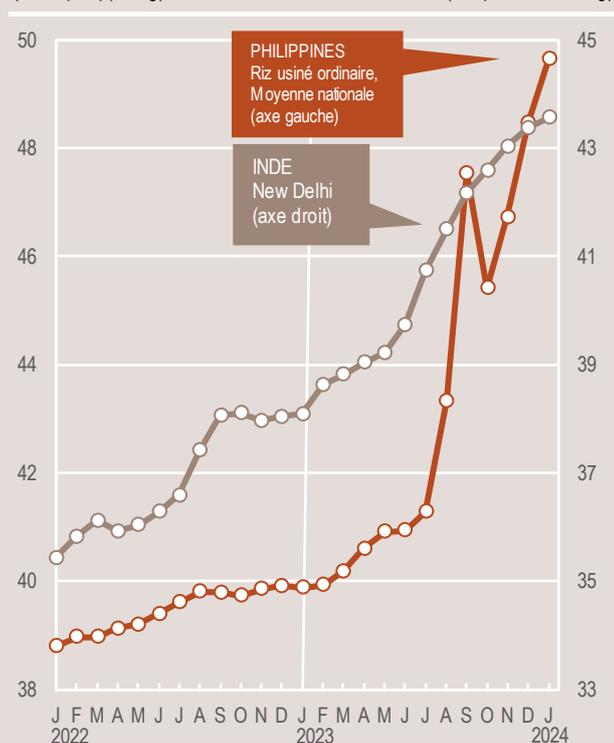


Tableau 12. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2023/24

(en milliers de tonnes)

	Moy. 5 ans (2018/19 - 2022/23)	2022/23	2023/24	Variation: 2023/24 par rapport à 2022/23 (%)	Variation: 2023/24 par rapport à la moyenne de 5 ans (%)
Céréales secondaires					
Exportations	5 594	7 041	7 471	+6,1	+33,6
Importations	85 469	83 308	99 808	+19,8	+16,8
Production	389 897	410 881	419 135	+2,0	+7,5
Riz (usiné)					
Exportations	41 294	45 264	43 941	-2,9	+6,4
Importations	15 616	17 285	17 681	+2,3	+13,2
Production	455 401	468 367	468 349	-0,0	+2,8
Blé					
Exportations	4 909	6 838	2 859	-58,2	-41,8
Importations	58 403	61 518	61 127	-0,6	+4,7
Production	275 244	280 312	284 619	+1,5	+3,4

Notes: Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

Les prix intérieurs du riz à des niveaux nettement supérieurs à ceux observés un an plus tôt

Les prix de détail du riz sur les marchés intérieurs étaient nettement plus élevés en janvier 2024 qu'un an auparavant, en particulier dans les pays importateurs comme le **Bhoutan**, l'**Indonésie**, le **Népal**, les **Philippines** et le **Timor-Leste**. Les coûts élevés de production et de transport ont contribué à la hausse des prix, tout comme les perturbations des échanges provoquées par l'interdiction d'exporter du riz blanc non basmati mis en place par l'Inde. En **Thaïlande** et au **Viet Nam**, deux pays exportateurs, en janvier 2024, les prix du riz étaient supérieurs de 40 à 50 pour cent à leurs niveaux un an plus tôt, les prix étant soutenus par la forte demande d'importation. Au **Myanmar**, les prix du riz *emata* ont augmenté progressivement depuis le début de 2022 et atteint des niveaux record en janvier, soutenus par le resserrement des disponibilités commerciales et des perturbations du marché causées par le conflit. Les prix

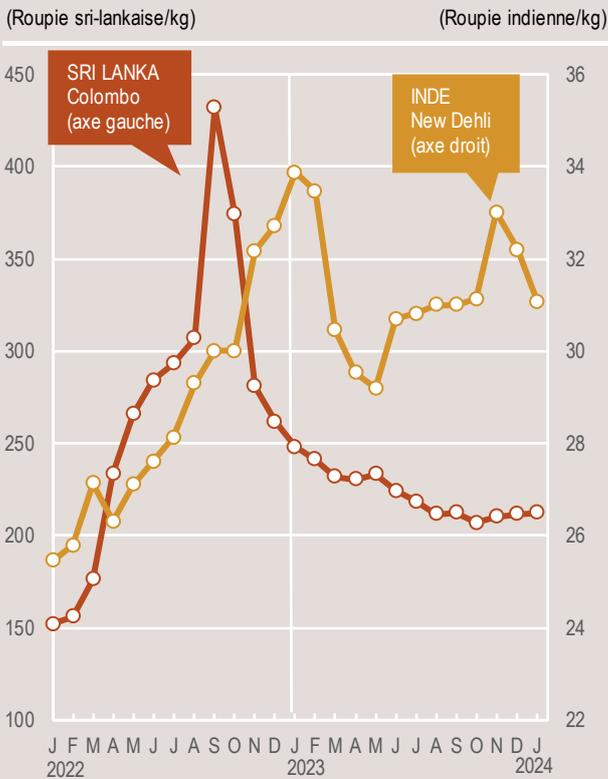
du blé et de la farine de blé sont restés généralement stables entre novembre 2023 et janvier 2024, à des niveaux proches de ceux de l'année précédente en **Chine (continentale)** et en **Inde**, du fait des disponibilités satisfaisantes sur le marché issues des récoltes abondantes rentrées en 2023. Au **Pakistan**, en janvier les prix intérieurs de la farine de blé étaient supérieurs de 65 pour cent aux niveaux élevés de l'année précédente, soutenus par la situation précaire de l'offre sur le marché et des pressions inflationnistes générales associées à la hausse des prix de l'énergie. En **Afghanistan**, les prix de la farine de blé ont baissé entre novembre 2023 et janvier 2024 et se sont établis à des niveaux inférieurs à ceux observés un an auparavant, dans le sillage des prix sur le marché international.

Un grand nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë dans plusieurs pays

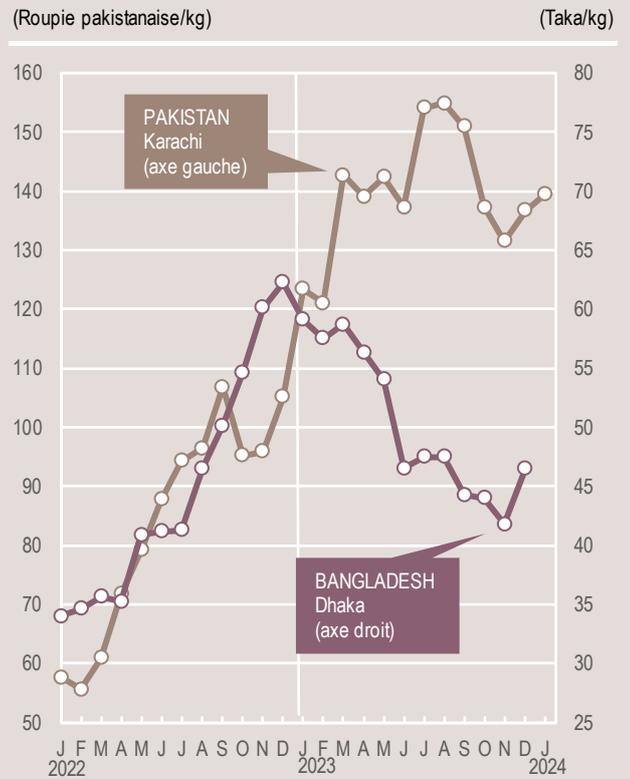
La cherté des denrées alimentaires sur les marchés intérieurs, les récessions

économiques et la réduction des possibilités de subsistance restent des facteurs qui contribuent aux niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë dans plusieurs pays de la sous-région. En **Afghanistan**, selon la dernière analyse de l'IPC, environ 15,8 millions de personnes devraient faire face à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre novembre 2023 et mars 2024, une légère amélioration par rapport au niveau de l'année précédente, en grande partie grâce à l'intensification de l'aide humanitaire. Au **Pakistan**, le nombre de personnes confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) était estimé à 11,8 millions entre novembre 2023 et janvier 2024, contre 10,5 millions de personnes entre avril et octobre 2023. Au **Timor-Leste**, 262 000 personnes, soit 20 pour cent de la population totale, étaient confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë entre mai et septembre 2023 et la situation risque

Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient



Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient



de s'aggraver en 2024 en raison des effets négatifs des conditions actuelles de sécheresse sur la production agricole, qui pourraient compromettre les moyens de subsistance des agriculteurs et exercer des pressions à la hausse supplémentaires sur les prix déjà élevés des denrées alimentaires. Au **Myanmar**, l'intensification du conflit, le niveau record des prix des denrées alimentaires et les ravages causés par le cyclone Mocha en mai 2023 ont entraîné une nette aggravation de l'insécurité alimentaire aiguë. En janvier 2024, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) a atteint le niveau record de 2,6 millions, soit plus du double qu'à la même période en 2023. Au **Bangladesh**, environ 1 million de réfugiés Rohingya en provenance du Myanmar, qui résident pour la plupart dans le district de Cox's Bazar, restent fortement tributaires de l'assistance humanitaire. En **République populaire démocratique de Corée**, la sécurité alimentaire devrait rester précaire au cours du premier semestre de 2024.

En **Mongolie**, l'insécurité alimentaire des populations d'éleveurs devrait s'aggraver en 2024 en raison des effets négatifs d'un *dzud* en cours, une période hivernale caractérisée par de fortes chutes de neiges et de basses températures. Selon les estimations, 2 millions de têtes de bétail, soit 3 pour cent du cheptel total du pays, ont déjà péri au cours de la saison hivernale 2023/24, compromettant les moyens de subsistance d'environ 190 000 ménages d'éleveurs.

PROCHE-ORIENT



Perspectives de production généralement favorables pour les céréales d'hiver de 2024, malgré les conflits qui réduisent les possibilités dans certaines zones

Les semis des céréales d'hiver de 2024, à récolter à partir de mai, se sont achevés en janvier 2024. Les répartitions temporelle et spatiale des précipitations dans la sous-région ont été inégales entre octobre 2023 et février 2024, avec des quantités cumulées de précipitations inférieures à la moyenne dans certaines zones, mais toujours généralement suffisantes pour l'établissement des cultures. En février, de fortes pluies localisées ont endommagé certaines infrastructures dans le sud de **la Türkiye**, tandis que la sécheresse se développait dans le nord-est de **la République islamique d'Iran**. Des températures supérieures à la moyenne, jusqu'à 10 degrés Celsius (°C) au-dessus de la normale dans certaines parties de la Türkiye et de la République islamique d'Iran, ont accéléré le développement des cultures. Durant le reste de la campagne agricole, des précipitations soutenues seront nécessaires pour maintenir les bonnes perspectives de production agricole. Selon les prévisions préliminaires, la production de blé en Türkiye devrait

s'établir à 20 millions de tonnes en 2024, un niveau proche de la moyenne, tandis qu'en République islamique d'Iran, la production devrait atteindre 13 millions de tonnes, un niveau également proche de la moyenne.

Dans les pays qui connaissent une situation socio-économique difficile en raison de conflits ou de crises économiques, notamment **la Palestine, le Liban, la République arabe syrienne et le Yémen**, l'accès des agriculteurs aux intrants reste limité par le manque de liquidités et les prix élevés des intrants généralement importés. La situation est particulièrement difficile dans la bande de Gaza (la Palestine), où presque toutes les activités agricoles ont été interrompues. [Une évaluation géospatiale rapide des dommages causés par le conflit](#) aux terres agricoles et aux infrastructures a révélé que 27,5 pour cent (4 319 hectares) des terres cultivées dans la bande de Gaza ont été endommagées. Les infrastructures agricoles et générales ont également subi des dommages. La disponibilité extrêmement limitée d'intrants, dont la plupart ont été importés dans le passé, menace davantage encore toute la production agricole.

Besoins d'importation de céréales réduits du fait d'une production céréalière supérieure à la moyenne en 2023

La production céréalière totale de 2023 (riz en équivalent paddy) dans la sous-région est estimée à 73,6 millions de tonnes, soit 12 pour cent de plus que les récoltes proches de la moyenne rentrées en 2022. La production céréalière s'est redressée dans

Tableau 13. Production céréalière du Proche-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Proche-Orient	39,1	37,8	43,6	21,9	23,7	25,7	5,0	4,6	4,4	65,9	66,1	73,6	+11,5
Irak	4,0	2,8	4,2	1,1	0,4	0,3	0,0	0,0	0,0	5,4	3,2	4,6	+43,6
Rép. islamique d'Iran	13,2	13,0	13,5	3,8	4,1	4,1	3,8	3,6	3,5	20,8	20,7	21,1	+1,8
Türkiye	19,4	19,8	22,0	14,9	18,0	19,3	1,0	1,0	0,9	35,3	38,7	42,2	+9,1

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

tous les principaux pays producteurs en 2023 grâce à des conditions météorologiques plus favorables. Les hausses les plus importantes en glissement annuel ont été enregistrées en République arabe syrienne et en Iraq. En **République arabe syrienne**, la production céréalière a plus que doublé par rapport aux récoltes de 2022 frappées par la sécheresse, et a atteint 3,4 millions de tonnes, soit environ 11 pour cent de plus que la moyenne. L'augmentation de plus de 70 pour cent de la production en **Iraq**, estimée à 4,6 millions de tonnes, a été favorisée par des précipitations plus abondantes et mieux réparties, ainsi qu'à une utilisation accrue de l'irrigation et des ressources en eau souterraines en vue de réduire les besoins d'importation de blé. Dans les autres pays, les améliorations de la production par rapport à l'année précédente ont été plus contenues.

Au niveau sous-régional, les besoins d'importation de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2023/24 (juillet/juin) s'élèveraient à 72 millions de tonnes, un niveau proche de la moyenne quinquennale, en recul de 3 pour cent par rapport à la précédente campagne, compte tenu de l'amélioration des disponibilités intérieures en 2023. Les besoins d'importation de blé se chiffraient à 32,19 millions de tonnes, un niveau dans la moyenne, inférieur d'environ 14 pour cent à celui de la précédente campagne.

Un grand nombre de personnes restent en situation d'insécurité alimentaire aiguë

Les conflits persistants ou récents, les récessions économiques et la réduction des

possibilités de subsistance continuent de compromettre la sécurité alimentaire dans de nombreux pays de la sous-région.

En **Palestine**, au 7 février 2024, l'ensemble de la population de la bande de Gaza (2,2 millions de personnes) était confronté à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] ou au-delà de l'IPC). Plus de 50 pour cent des Palestiniens (1,17 million de personnes) étaient classés en phase 4 (urgence) de l'IPC. Au moins une personne sur quatre, soit plus de 500 000 personnes étaient estimées en phase 5 (catastrophe) de l'IPC, c'est-à-dire qu'elles sont confrontées à un manque extrême de nourriture, à la famine et à un épuisement des capacités d'adaptation.

Au **Yémen**, la dernière évaluation de l'IPC à l'échelle du pays, réalisée en 2022, indiquait que près de 17 millions de personnes, soit plus de la moitié de la population nationale, se trouvaient en phase 3 (crise) et au-delà de l'IPC entre octobre et décembre 2022. Plus récemment, en 2024, une analyse partielle de l'IPC qui n'a été menée que dans les zones contrôlées par le Gouvernement de la République du Yémen, a révélé qu'environ 4,56 millions de personnes, soit 45 pour cent de la population analysée, étaient confrontées à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë (phase 3 [crise] et au-delà de l'IPC) entre octobre 2023 et février 2024. Parmi ces personnes, 1,3 million étaient classées en phase 4 (urgence) de l'IPC. L'analyse actualisée a montré une augmentation de 4 points de pourcentage de la prévalence

de l'insécurité alimentaire aiguë au sein de la population analysée par rapport aux projections d'une précédente analyse partielle de l'IPC réalisée en 2023. Les efforts visant à prévenir une nouvelle détérioration de l'insécurité alimentaire restent entravés par le conflit, les difficultés budgétaires et économiques, les capacités institutionnelles limitées, la médiocrité des infrastructures et le manque de services essentiels adéquats.

En **République arabe syrienne**, selon l'Aperçu des besoins humanitaires en 2024, au moins 12,9 millions de personnes, soit plus de la moitié de la population, auraient besoin d'une aide alimentaire en 2024, principalement en raison de difficultés économiques et de possibilités limitées de subsistance.

Au **Liban**, entre octobre 2023 et mars 2024, environ 1,05 million de Libanais, de réfugiés syriens et de réfugiés palestiniens du Liban et de la République arabe syrienne se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë de phase 3 (crise) et au-delà de l'IPC, soit 19 pour cent de la population analysée. Entre avril et septembre 2024, selon les projections, environ 1,14 million de personnes devraient faire face à des niveaux élevés d'insécurité alimentaire de phase 3 (crise) ou au-delà de l'IPC, soit 21 pour cent de la population analysée. Cette situation est principalement due à la crise multiforme à laquelle le pays est confronté. L'analyse de l'IPC a eu lieu entre le 2 et le 13 octobre 2023 et il a été supposé que les tensions à la frontière sud ne dégénèreraient pas en un conflit plus large.

CAUCASE DU SUD ET ASIE CENTRALE



Les précipitations insuffisantes compromettent les céréales d'hiver de 2024

Les semis des céréales d'hiver de 2024, à récolter entre juin et septembre 2024, se sont achevés en novembre 2023 et les emblavures totales couvriraient une superficie proche de la moyenne quinquennale. Au **Kazakhstan**, au **Turkménistan** et en **Ouzbékistan**, les précipitations cumulées entre septembre 2023 et février 2024 ont été inférieures à la moyenne et selon les prévisions météorologiques, il est fort probable que les précipitations restent faibles jusqu'en avril 2024. Les conditions moins que favorables ont réduit les perspectives de rendement des cultures de 2024, en raison également du fait que les disponibilités en eau pour l'irrigation pendant les mois d'été (juin à septembre 2024) pourraient être affectées.

Production de blé inférieure à la moyenne en 2023

La production totale de céréales dans la sous-région est estimée à 33,2 millions de

tonnes en 2023, un niveau inférieur à la moyenne. Selon les estimations, la production de blé, qui représente plus de 70 pour cent de la production céréalière totale, s'élèverait à 23,3 millions de tonnes, en léger recul par rapport à la moyenne quinquennale, compte tenu des faibles récoltes rentrées au **Kazakhstan** et au **Kirghizistan**.

Au **Kazakhstan**, le principal producteur de blé de la sous-région, les récoltes de blé de 2023 sont estimées à 12,1 millions de tonnes, un niveau inférieur à la moyenne, à cause de précipitations insuffisantes et de températures supérieures à la moyenne. La production sous-régionale de céréales secondaires est estimée à 8,8 millions de tonnes en 2023, soit un niveau proche de la moyenne quinquennale.

Les prix intérieurs de la farine de blé en recul par rapport à l'an dernier

Au **Kazakhstan**, en janvier 2024, les prix de détail moyens de la farine de blé étaient environ 5 pour cent moins élevés qu'un an plus tôt, dans un contexte de faible demande et de forte concurrence avec la Fédération de Russie. En **Arménie**, les prix de la farine de blé ont diminué entre octobre 2023 et

janvier 2024, et se sont établis à des valeurs inférieures de près 10 pour cent à celles observées un an auparavant, les volumes importants d'importation en 2023 ayant accru les disponibilités intérieures. En **Azerbaïdjan** et en **Géorgie**, les prix de la farine de blé ont diminué progressivement depuis octobre 2023, conformément aux tendances saisonnières, et en janvier 2024, ils étaient inférieurs de respectivement 5 et 7 pour cent à leurs valeurs de l'année précédente.

Prix de détail de la farine de blé dans certains pays du Caucase du Sud et d'Asie centrale

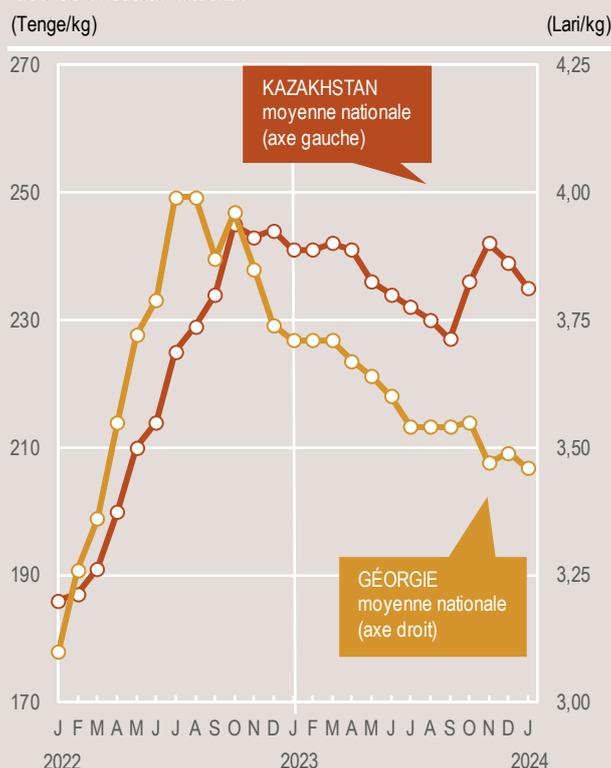


Tableau 14. Production céréalière du Caucase du Sud et de l'Asie centrale

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Caucase du Sud et Asie centrale	24,3	27,1	23,3	8,9	9,1	8,8	34,3	37,3	33,2	-11,0
Arménie	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	+1,1
Azerbaïdjan	1,9	1,7	2,0	1,4	1,4	1,4	3,3	3,1	3,4	+11,8
Géorgie	0,1	0,2	0,1	0,3	0,2	0,3	0,4	0,4	0,4	+16,3
Kazakhstan	13,6	16,4	12,1	4,8	4,8	4,6	18,9	21,6	17,2	-20,4
Kirghizistan	0,6	0,5	0,5	1,2	1,3	1,1	1,8	1,9	1,6	-12,1
Ouzbékistan	6,4	6,8	6,3	1,0	1,0	1,0	7,8	8,2	7,7	-6,3
Tadjikistan	0,8	0,8	1,1	0,4	0,4	0,3	1,3	1,3	1,5	+9,2
Turkménistan	1,2	1,1	1,1	0,1	0,1	0,1	1,3	1,2	1,2	-0,1

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

EXAMEN PAR RÉGION AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Note: situation en février 2024

■ ■ Frontières sous-régionales
— — Territoires/frontières**

AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES

Mexique

Blé (campagne d'hiver): État végétatif

Céréales secondaires (campagne d'hiver): Semis

AMÉRIQUE DU SUD

Nord du Brésil

Riz (campagne paddy): Semis

Nord-est du Brésil

Maïs (campagne principale): Semis

Riz (campagne paddy): Semis

Centre sud du Brésil

Maïs (campagne principale):

État végétatif

Riz (campagne paddy): Récolte

Argentine, Uruguay

Céréales secondaires: État végétatif

Riz (campagne paddy): État végétatif

Perspectives de production défavorables en 2023*

Haïti: contraction des superficies ensemencées et conditions météorologiques défavorables

** Voir Terminologie (page 7).

La souveraineté sur les îles Falkland (Malvinas) fait l'objet d'un différend entre le Gouvernement de l'Argentine et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

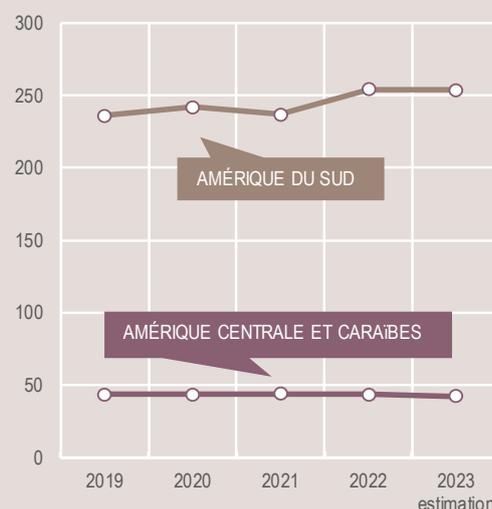
Source: FAO/SMIAR, 2024. Perspectives de récoltes et situation alimentaire n° 1. Consulté le 8 mars 2024, modifié pour se conformer à la carte des Nations Unies n° 4170 Rev. 19, 2020.

Aperçu général de la production

La production céréalière de 2023 est estimée à 295,9 millions de tonnes, y compris le riz en équivalent paddy, soit à peine moins que le niveau record de 2022. La production substantielle de 2023 est soutenue par des récoltes exceptionnelles de maïs en Amérique du Sud, en particulier au Brésil, où la récolte de maïs a été estimée à un niveau record. En revanche, la production totale de blé de 2023 a été estimée à un niveau inférieur à la moyenne pour la deuxième année consécutive, en raison principalement des récoltes touchées par la sécheresse en Argentine. En Amérique centrale, la production céréalière de 2023 est estimée à un niveau inférieur à la moyenne.

Concernant les cultures céréalières de 2024, les perspectives de rendement restent incertaines, étant donné que de fortes probabilités de précipitations supérieures et inférieures à la moyenne dans les principaux pays producteurs sont prévues entre les mois de mars et mai. En Amérique centrale, au Mexique, les premières indications font état d'un recul des emblavures de blé en 2024 en raison de conditions météorologiques sèches.

Production céréalière (millions de tonnes)



AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES



Emblavures de blé inférieures à la moyenne en 2024

Au **Mexique**, les emblavures de blé, principalement irrigué, de la campagne principale de 2024, qui assurent environ 95 pour cent de la production de la sous-région, se sont achevées en février 2024. Selon des estimations officielles, les emblavures seraient inférieures d'environ 10 pour cent à la moyenne quinquennale, en raison de conditions prolongées de sécheresse entre septembre 2023 et janvier 2024 dans la principale région productrice du nord-ouest. Entre mars et mai, selon les prévisions, les précipitations devraient être dans la moyenne, laissant entrevoir un accroissement des disponibilités en eau pour l'irrigation, ce qui est de bon augure pour les rendements du blé.

Au **Mexique**, les semis de maïs de la campagne mineure de 2024 étaient presque achevés en février 2024 et les superficies ensemencées seraient inférieures d'environ 30 pour cent à la moyenne, à cause de la sécheresse qui a sévi dans l'État de Sinaloa, l'une des principales zones de production dans l'ouest du pays. Toutefois, selon les prévisions, les quantités moyennes de précipitations dans l'État de Sinaloa entre mars et mai devraient être propices au développement des cultures. Les prévisions de conditions météorologiques plus sèches que la moyenne dans les

principales régions productrices du centre du pays suscitent des préoccupations quant aux semis de la campagne principale, principalement pluviale, qui auront lieu au cours du deuxième trimestre de 2024. En **El Salvador**, dans le sud du **Guatemala**, le sud du **Honduras** et l'ouest du **Nicaragua**, tout le long de la côte Pacifique, selon les prévisions météorologiques, les précipitations devraient être supérieures à la moyenne entre mars et mai 2024, tandis qu'elles devraient être moyennes ailleurs dans la région. Le phénomène La Niña, qui est généralement associé à des pluies supérieures à la moyenne dans la sous-région, devrait être un facteur déterminant des conditions météorologiques entre juillet et septembre. Des pluies excessives durant la phase de maturation des cultures ou au moment des récoltes pourraient nuire au potentiel de rendement des cultures.

En **Haïti**, après une campagne agricole qui a souffert de conditions de sécheresse en 2023, des précipitations moyennes sont prévues entre mars et mai 2024, ce qui devrait créer des conditions propices à l'émergence des cultures de maïs de la campagne principale de 2024.

Production de maïs inférieure à la moyenne en 2023

Alors que la quasi-totalité des cultures de maïs de 2023 ont été récoltées, la production sous-régionale de maïs de 2023 est estimée à 30,4 millions de tonnes, soit environ 4 pour cent de moins que la moyenne quinquennale. Au **Mexique**, le plus grand pays producteur de céréales de la sous-région, la production totale de maïs est officiellement estimée à 25,8 millions de tonnes en 2023, soit environ 4 pour cent de moins que la moyenne quinquennale, un épisode prolongé de temps sec ayant réduit

les rendements du maïs. Ailleurs, malgré des répercussions localisées des déficits de précipitations associés à El Niño au cours de la première campagne, la production de maïs devrait être supérieure à la moyenne au **Guatemala** et au **Honduras**, et à un niveau moyen au **Nicaragua**. En **El Salvador**, bien que la production de maïs soit restée à un niveau moyen en 2023, les conditions météorologiques sèches et les pluies torrentielles tombées en octobre ont provoqué une contraction de la production par rapport à 2022. En **Haïti**, les récoltes de maïs de la troisième campagne de 2023 se termineront en mars 2024 et, selon les images satellite, l'état des cultures était généralement défavorable dans les principales zones de culture du centre du pays, en raison des quantités réduites de précipitations reçues entre décembre 2023 et janvier 2024. La production globale de maïs et de paddy de 2023 devrait être inférieure à la moyenne en raison de faibles niveaux d'ensemencement et de faibles rendements, les agriculteurs ayant eu du mal à se procurer suffisamment d'intrants agricoles, dans un contexte de disponibilités réduites, de prix élevés et de détérioration de la situation sécuritaire qui a également entravé l'accès aux terres. En outre, les conditions météorologiques sèches ont nui aux rendements des cultures de la campagne principale. En **République dominicaine**, la production totale de paddy de 2023 est estimée à 1,1 million de tonnes, soit 4 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, du fait principalement d'excellents rendements.

Les importations de céréales devraient atteindre des niveaux élevés en 2023/24

Les importations céréalières de la sous-région devraient augmenter pour la troisième année consécutive

Tableau 15. Production céréalière de l'Amérique centrale et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Amérique centrale et Caraïbes	3,2	3,6	3,5	37,6	37,2	36,2	2,8	2,6	2,6	43,6	43,5	42,2	-3,0
El Salvador	0,0	0,0	0,0	0,9	0,9	0,9	0,0	0,0	0,0	0,9	0,9	0,9	-4,4
Guatemala	0,0	0,0	0,0	2,0	2,1	2,1	0,0	0,0	0,0	2,1	2,1	2,2	+2,0
Honduras	0,0	0,0	0,0	0,7	0,7	0,7	0,0	0,0	0,0	0,7	0,7	0,8	+0,3
Mexique	3,2	3,6	3,5	32,8	32,4	31,4	0,3	0,2	0,2	36,3	36,3	35,1	-3,3
Nicaragua	0,0	0,0	0,0	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,8	0,9	0,9	+0,6

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période de 2018-2022.

et atteindre 39,4 millions de tonnes au cours de la campagne commerciale 2023/24 (septembre/août), un niveau supérieur à la moyenne, sous l'effet d'une forte demande de maïs jaune pour l'alimentation animale et de blé pour la consommation humaine. Au **Mexique**, les importations de maïs devraient être supérieures de plus de 12 pour cent à la moyenne, dans un contexte de contraction de la production en 2023 et de demande croissante pour l'alimentation animale émanant d'un secteur avicole en plein essor.

Baisse des prix de gros du maïs et des haricots rouges en glissement annuel

Les prix du maïs et des haricots rouges ont généralement baissé en novembre et décembre 2023 sous la pression d'un accroissement des disponibilités saisonnières et, en janvier 2024, ils étaient moins élevés qu'un an plus tôt. Au **Mexique**, les prix du maïs ont reculé de façon saisonnière et se sont établis en janvier 2024 à des valeurs en deçà de celles observées un an auparavant, sauf dans les états de Puebla et de Veracruz où les préoccupations concernant l'impact des conditions météorologiques sèches ont fait grimper les prix à la fin de 2023 à des niveaux supérieurs à ceux de l'année précédente. S'agissant des haricots noirs,

en janvier 2024, les prix au Mexique étaient supérieurs à leurs niveaux de janvier 2023, soutenus par une production inférieure à la moyenne en 2023. En revanche, au **Guatemala**, les prix des haricots noirs ont fléchi pour le troisième mois consécutif en janvier 2024, les récoltes de la campagne principale ayant amélioré les disponibilités sur le marché.

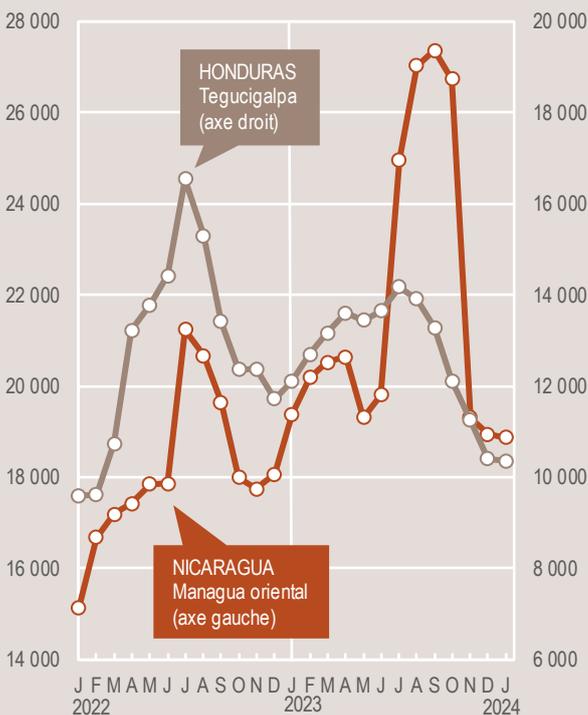
En **Haïti**, l'insécurité accrue continue de restreindre les activités commerciales dans les zones urbaines et l'accès aux marchés s'est détérioré. Dans la capitale, Port-au-Prince, en décembre 2023, les prix de la farine de maïs et des haricots noirs sont restés nettement supérieurs à leurs niveaux de l'année précédente en raison de la situation précaire de l'offre issue des récoltes réduites. Les prix du riz importé ont augmenté de plus de 10 pour cent rien qu'en décembre 2023 sur plusieurs marchés en raison d'un repli des importations au cours du second semestre de 2023. Les prix des autres produits alimentaires importés, tels que les huiles végétales et la farine de blé, sont restés généralement stables sur la plupart des marchés, en partie grâce à la stabilité de la gourde, la monnaie nationale, par rapport au dollar des États-Unis au cours du dernier trimestre de 2023.

En Haïti, 4,4 millions de personnes se trouveraient en situation d'insécurité alimentaire aiguë entre mars et juin 2024.

En **Haïti**, l'insécurité alimentaire aiguë est à des niveaux élevés depuis 2018, en raison d'une croissance économique atone, d'une faible production agricole et de fréquentes catastrophes naturelles, des facteurs aggravés par la persistance de l'instabilité politique et la détérioration des conditions de sécurité. Selon la dernière analyse de l'IPC, environ 4,4 millions de personnes devraient se trouver en situation d'insécurité alimentaire aiguë entre mars et juin 2024, contre 4,9 millions de personnes estimées en 2023. L'amélioration cette année est due en grande partie à l'aide humanitaire fournie entre août 2023 et février 2024. En **République dominicaine**, environ 1,1 million de personnes, soit 10 pour cent de la population analysée, se trouveraient en situation d'insécurité alimentaire aiguë entre décembre 2023 et avril 2024, contre 1,2 million entre mars et juin 2023. Malgré la baisse d'une année sur l'autre, qui repose sur une augmentation du salaire minimum et des possibilités accrues d'emploi, les prix élevés des denrées alimentaires continuent de restreindre l'accès économique à la nourriture de nombreux ménages.

Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale

(Cordoba/tonne) (Lempira hondurien/tonne)



Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale

(Quetzal/tonne) (Dollar des États-Unis/tonne)



AMÉRIQUE DU SUD



Perspectives contrastées concernant la production de maïs de 2024

Les cultures de maïs de 2024 sont à différents stades de développement et la période des récoltes devrait commencer en mars 2024 dans les parties méridionales de la sous-région. En **Argentine** et en **Uruguay**, la production de maïs de 2024 devrait rebondir par rapport aux récoltes réduites par les conditions de sécheresse en 2023, grâce principalement à des emblavures supérieures à la moyenne. Au **Brésil**, les récoltes de maïs de la première campagne mineure de 2024 sont en cours et selon les prévisions, la production serait inférieure à la moyenne, les pluies excessives ayant réduit les semis dans le sud du pays, principale zone de production. Les semis de maïs de la campagne principale de 2024, qui représentent 75 pour cent de la production annuelle, devraient s'achever en mars, et les premières indications laissent entrevoir des emblavures supérieures à la

moyenne, quoiqu'en baisse de 8 pour cent par rapport à l'année précédente. La contraction des superficies cette année est liée à la baisse des prix du maïs, à un raccourcissement de la fenêtre de semis en raison de retards dans les récoltes de soja et à des préoccupations concernant les prévisions de conditions sèches entre avril et juin 2024. Dans l'**État plurinational de Bolivie** et au **Paraguay**, les conditions météorologiques sèches au moment des semis ont également maintenu les semis de maïs de 2024 à des niveaux inférieurs à la moyenne. Au **Chili**, les semis de maïs continuent de décliner et les superficies ensemencées en 2024 sont estimées à un niveau historiquement bas, en raison d'une réorientation de nombreux agriculteurs vers des cultures horticoles plus rentables. En **Équateur** et au **Pérou**, malgré des conditions météorologiques généralement favorables au moment des semis, la baisse des prix du maïs a entraîné une contraction des emblavures de la première campagne. Dans tous les pays susmentionnés, à l'exception du Brésil, des conditions météorologiques sèches sont prévues entre mars et mai 2024, ce qui suscite des inquiétudes quant aux potentiels de rendement et aux semis des cultures de maïs de la deuxième campagne de 2024. En revanche, si les prévisions de précipitations supérieures à la moyenne se concrétisent en **République bolivarienne du Venezuela** et dans les zones côtières de **Colombie**, elles pourraient entraver les opérations de semis de maïs de la deuxième campagne de 2024, qui s'étale de février à juillet.

Les récoltes de paddy de 2024 devraient démarrer en mars 2024. Au **Brésil**, selon les prévisions officielles, la production pourrait atteindre un niveau moyen de 10,8 millions de tonnes en 2024, car les bons rendements attendus devraient compenser les semis inférieurs à la moyenne. En **Uruguay**, les semis ont été estimés à des niveaux proches de la moyenne, mais en deçà des attentes initiales en raison de la faiblesse des disponibilités en eau pour l'irrigation au moment des semis. En **Colombie**, les superficies consacrées au paddy de la campagne mineure de 2024 sont également estimées à un niveau moyen, tandis que des semis supérieurs à la moyenne sont attendus pour la campagne principale en cours en **Équateur** et au **Pérou**, soutenus par des prix élevés. Dans les cinq pays susmentionnés, à la mi-février, les conditions de culture étaient considérées comme favorables.

La production céréalière supérieure à la moyenne de 2023 accroît le potentiel d'exportation

La production céréalière sous-régionale de 2023 a atteint un niveau quasi-record de 253,7 millions de tonnes, soutenu principalement par de vastes superficies emblavées au **Brésil**. Les exportations céréalières de la campagne de commercialisation 2023/24 devraient atteindre 99,5 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne mais inférieur de 4 pour cent à celui de 2022/23 en raison d'une réduction des excédents exportables en **Argentine** qui a souffert

Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique du Sud

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Amérique du Sud	29,1	27,5	27,7	181,0	202,7	202,3	24,8	24,3	23,8	234,9	254,4	253,7	-0,3
Argentine	18,3	12,6	15,5	63,3	67,0	48,5	1,3	1,2	1,2	82,9	80,8	65,1	-19,4
Brésil	7,0	10,6	8,1	100,5	117,8	138,1	11,3	10,8	10,0	118,8	139,1	156,2	+12,3
Chili	1,3	1,3	1,3	1,5	1,2	1,1	0,2	0,1	0,1	3,0	2,6	2,5	-2,0
Colombie	0,0	0,0	0,0	1,4	1,5	1,6	2,8	2,6	2,9	4,2	4,2	4,4	+7,0
Pérou	0,2	0,2	0,2	1,8	1,9	1,9	3,4	3,4	3,3	5,4	5,5	5,4	-2,9

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

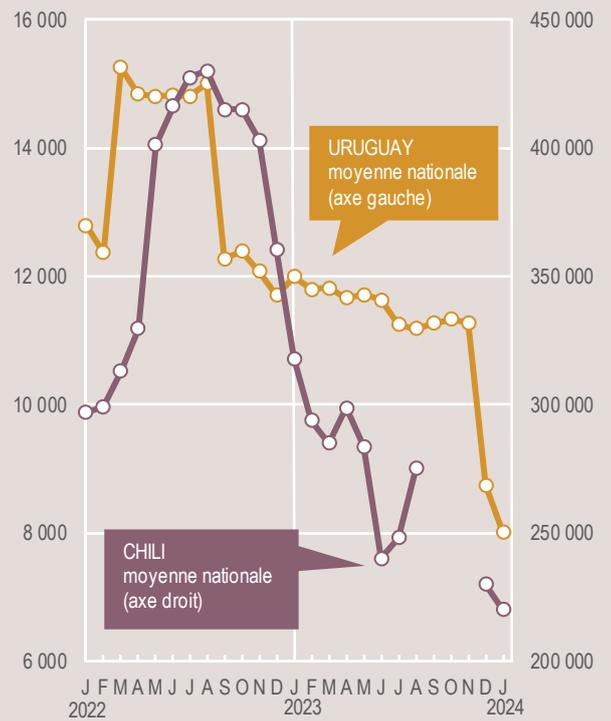
d'une sécheresse en 2023 qui a réduit les rendements céréaliers du pays. Les exportations de riz en 2023 sont estimées à 3,6 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne, malgré une production totale de paddy inférieure à la moyenne. En ce qui concerne le blé, les exportations devraient rester inférieures à la moyenne pour la deuxième campagne de commercialisation consécutive, en raison des récoltes inférieures à la moyenne rentrées en 2023.

Baisse des prix du maïs et du blé en glissement annuel

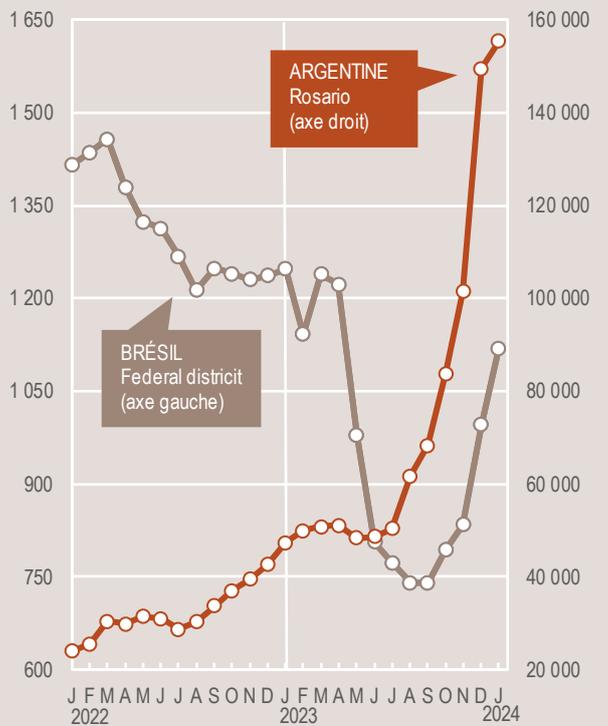
Dans la plupart des pays de la sous-région, en janvier 2024, les prix du maïs jaune et du blé étaient inférieurs à ceux observés un an plus tôt. Les prix du maïs et du blé en **Argentine** ont fait exception puisqu'ils étaient nettement supérieurs à leurs niveaux de l'année précédente, du fait des récoltes inférieures à la moyenne de ces deux cultures rentrées en 2023 et de la dévaluation de 54 pour cent du peso argentin en décembre 2023. Au **Paraguay**, les prix du maïs jaune étaient plus élevés

en janvier 2024 qu'en janvier 2023, en raison d'une production inférieure à la moyenne en 2023. Les prix du maïs jaune ont affiché des tendances contrastées entre novembre 2023 et janvier 2024, et étaient en baisse par rapport à l'année précédente au **Brésil**, en **Colombie**, en **Équateur**, au **Pérou** et en **Uruguay**. Au cours de la même période, les prix du blé ont reculé de façon saisonnière en **Uruguay**, tandis qu'ils ont augmenté sur la plupart des marchés du **Brésil** en raison d'inquiétudes quant à l'impact des pluies excessives sur les récoltes de 2023. Dans les pays importateurs, les prix de la farine de blé ont fléchi en **Colombie** et au **Pérou**, tandis qu'ils se sont légèrement renforcés

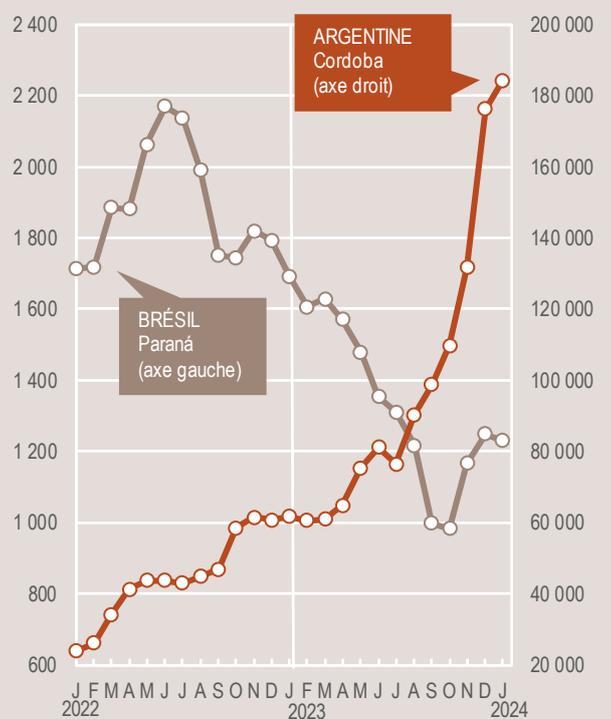
Prix de gros du blé dans certains pays de l'Amérique du Sud
(Peso uruguayen/tonne) (Peso chilien/tonne)



Prix de gros du maïs dans certains pays de l'Amérique du Sud
(Real brésilien/tonne) (Peso argentin/tonne)



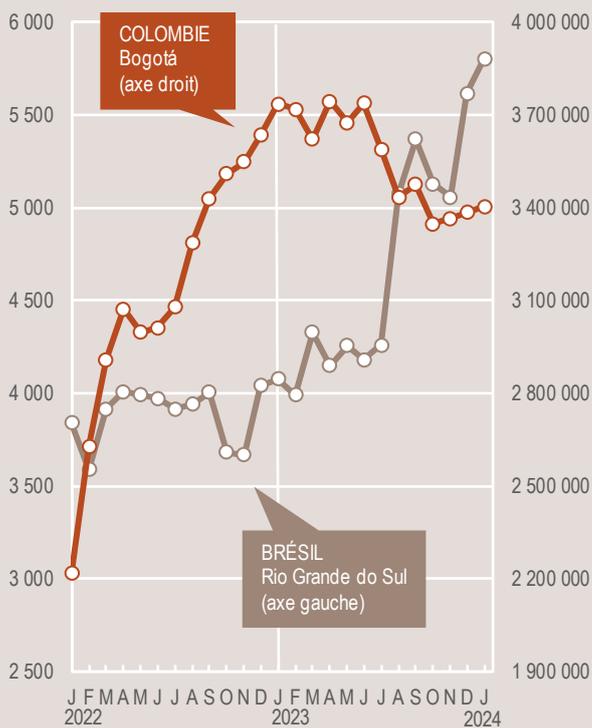
Prix de gros du blé dans certains pays de l'Amérique du Sud
(Real brésilien/tonne) (Peso argentin/tonne)



Prix de gros du riz dans certains pays de l'Amérique du Sud

(Real brésilien/tonne)

(Peso colombien/tonne)



en **Équateur**, en raison de la baisse des niveaux d'importation en glissement annuel au cours du dernier trimestre de 2023. En janvier 2024, les prix du riz étaient supérieurs à leurs niveaux de janvier 2023 au **Brésil**, en **Équateur**, au **Paraguay** et au **Pérou**, en raison principalement de la situation précaire de l'offre issue des récoltes réduites de 2023. En **Uruguay**, en janvier 2024 les prix du riz étaient également plus élevés qu'un an plus tôt, dans le sillage du niveau élevé des cours internationaux. En revanche, les prix du riz ont baissé par rapport à l'année précédente en **Colombie**, sous la pression des récoltes supérieures à la moyenne rentrées en 2023.

Environ 2 millions de Vénézuéliens auront besoin d'une aide alimentaire en 2024

Selon le Plan d'intervention humanitaire de 2024 pour la **République bolivarienne du Venezuela**, environ 2 millions de personnes devraient avoir besoin d'une aide alimentaire en 2024, un niveau similaire à celui de 2023. Malgré une certaine reprise économique depuis 2021, les flux de réfugiés et de migrants se sont poursuivis en 2023 en raison des effets persistants de la crise macroéconomique grave et prolongée entre 2014 et 2020, et de la persistance de taux d'inflation excessivement élevés, estimés à 190 pour cent en 2023. Selon les données les plus récentes disponibles, le nombre de réfugiés et de migrants en provenance du pays était estimé à 7,7 millions à la fin de 2023, contre 7,1 millions un an auparavant. La majorité d'entre eux aurait trouvé refuge en Colombie (2,88 millions), au Pérou (1,54 million), au Brésil (0,51 million), en Équateur (0,47 million) et au Chili (0,44 million).

EXAMEN PAR RÉGION AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE

Note: Situation en février 2024

Territoires/frontières**



AMÉRIQUE DU NORD

Canada

Céréales (campagne d'hiver): De dormance à état végétatif

États-Unis d'Amérique

Céréales (campagne d'hiver): État végétatif

EUROPE

Europe du nord

Céréales (campagne d'hiver): De dormance à état végétatif

Europe du centre-sud

Céréales (campagne d'été): Semis
Céréales (campagne d'hiver): État végétatif

Pays européens de la CEI:

Céréales (campagne d'hiver): De dormance à état végétatif

OCÉANIE

Australie

Céréales (campagne d'été): Récolte

** Voir Terminologie (page 7).

Source: FAO/SMIAR, 2024. Perspectives de récoltes et situation alimentaire n° 1. Consulté le 8 mars 2024, modifié pour se conformer à la carte des Nations Unies n° 4170 Rev. 19, 2020.

Aperçu de la production

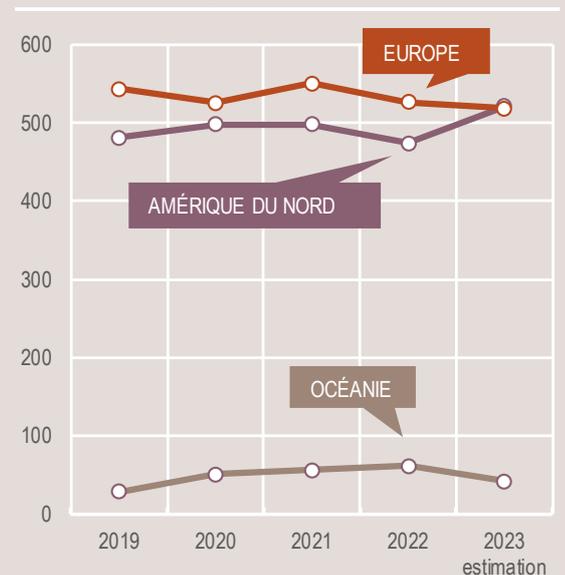
Aux États-Unis d'Amérique, les semis de blé d'hiver ont diminué, dans un contexte de prix relativement bas, mais les superficies totales récoltées et les rendements du blé pourraient dépasser la moyenne grâce à des conditions météorologiques pour l'essentiel favorables en 2024. Au Canada, malgré un recul anticipé des emblavures de blé en raison de la baisse des prix, les perspectives de production sont favorables en 2024 du fait d'un retour prévu à des rendements conformes à la tendance. Dans l'Union européenne, les semis de blé d'hiver ont diminué, en raison de fortes pluies, et la production devrait légèrement se replier en 2024.

En Ukraine, un nouveau recul des superficies consacrées au blé est attendu en 2024 en raison des effets persistants de la guerre. En Fédération de Russie, la production de blé d'hiver de 2024 devrait augmenter par rapport à l'année précédente, en grande partie du fait de bonnes perspectives de rendement.

En Océanie, après deux productions exceptionnelles consécutives en Australie, la production de blé a fortement chuté en 2023 à cause de conditions météorologiques sèches et chaudes qui ont réduit les rendements.

Production céréalière

(millions de tonnes)



AMÉRIQUE DU NORD



La faiblesse des prix du blé devrait entraîner un repli des semis en 2024

Aux **États-Unis d'Amérique**, la baisse des prix du blé, même s'ils sont restés supérieurs à la moyenne quinquennale, a entraîné un repli de 6 pour cent en glissement annuel des emblavures de blé d'hiver en 2024. Néanmoins, les précipitations abondantes reçues depuis le dernier trimestre de 2023, après deux années consécutives de sécheresse généralisée, ont accru les perspectives de rendement et laissent entrevoir des superficies récoltées supérieures à celles de 2023. La production totale de blé est provisoirement estimée à 51,5 millions de tonnes en 2024, soit un niveau supérieur à la moyenne quinquennale et à la production de 2023.

Les semis des céréales secondaires devraient commencer en avril 2024 et selon des

prévisions préliminaires, la production de maïs pourrait atteindre 382 millions de tonnes en 2024, un niveau supérieur à la moyenne. La production escomptée est légèrement en deçà du record atteint en 2023, en raison principalement d'un repli prévu des semis de maïs en réaction à l'abondance des stocks et à la faiblesse des prix.

Au **Canada**, la majeure partie des cultures de blé sera plantée entre mai et juin 2024. Compte tenu de la baisse des prix, les projections officielles laissent présager un repli de 2 pour cent des emblavures totales de blé en 2024, qui devraient tout de même couvrir une superficie supérieure à la moyenne quinquennale. Les prévisions météorologiques indiquent une forte probabilité de précipitations supérieures à la normale entre mars et la période des semis en mai, des conditions susceptibles de réduire les déficits d'humidité du sol dont ont déjà souffert les cultures de blé en 2023. En supposant des conditions météorologiques favorables durant la campagne, les rendements de blé devraient augmenter en 2024; les prévisions préliminaires font ainsi état d'une production de blé supérieure à la moyenne qui pourrait atteindre 33 millions de tonnes en 2024.

EUROPE



Les semis de blé d'hiver de 2024 ont légèrement diminué dans l'Union européenne en raison de fortes pluies

Dans **l'Union européenne**, les semis de blé de printemps de la campagne mineure de 2024 sont en cours tandis que les cultures de blé d'hiver de la campagne principale ont été semées fin 2023. Les emblavures totales de blé de 2024 devraient légèrement reculer par rapport à l'année précédente, en raison principalement des fortes pluies qui ont perturbé et retardé les semis de blé d'hiver, en particulier dans les principaux pays producteurs, **la France et l'Allemagne**. Une vague de froid dans la région de la mer Baltique en décembre 2023 a également causé des dégâts dus au gel sur les cultures sur pied, tandis que les déficits pluviométriques ont persisté dans le sud de **l'Espagne** et dans certaines parties de **l'Italie**, après des conditions plus sèches

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Moy. 5 ans	2022	2023 est.	Variation de 2022 à 2023 (%)
Amérique du Nord	80,1	79,2	81,3	400,6	387,4	430,5	9,0	7,3	9,9	489,7	473,9	521,6	+10,1
Canada	31,4	34,3	32,0	28,1	30,6	27,2	0,0	0,0	0,0	59,6	65,0	59,2	-8,9
États-Unis d'Amérique	48,7	44,9	49,3	372,4	356,7	403,2	9,0	7,3	9,9	430,1	408,9	462,4	+13,1
Europe	263,0	282,8	271,2	262,2	240,4	243,8	3,8	3,1	3,3	529,1	526,2	518,4	-1,5
Bélarus	2,4	2,4	2,3	4,7	4,7	4,9	0,0	0,0	0,0	7,0	7,1	7,2	+1,7
Fédération de Russie ⁱ	82,6	104,2	92,8	42,0	47,8	43,4	1,1	0,9	1,1	125,6	152,9	137,2	-10,3
Serbie	3,0	3,1	3,0	7,2	5,1	7,3	0,0	0,0	0,0	10,2	8,3	10,3	+24,9
Union européenne ⁱⁱ	138,5	134,4	134,0	153,9	134,9	137,5	2,7	2,2	2,2	295,2	271,4	273,7	+0,8
Ukraine ⁱⁱⁱ	26,1	20,7	22,5	43,8	34,8	37,5	0,0	0,0	0,0	70,0	55,5	60,0	+8,1
Océanie	28,6	41,0	25,9	16,6	19,7	15,8	0,4	0,7	0,5	45,5	61,4	42,2	-31,2
Australie	28,2	40,5	25,5	15,9	19,1	15,2	0,4	0,7	0,5	44,5	60,3	41,2	-31,7

Notes: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2018-2022.

ⁱ Les informations fournies par la Fédération de Russie comprennent des données statistiques concernant la République autonome de Crimée et la ville de Sébastopol, en Ukraine, temporairement occupées par la Fédération de Russie, et sont présentées sans préjudice des résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité des Nations Unies, notamment la résolution 68/262 de l'Assemblée générale des Nations Unies du 27 mars 2014 et la résolution 2202 (2015) du Conseil de sécurité des Nations Unies du 17 février 2015, qui réaffirment l'intégrité territoriale de l'Ukraine.

ⁱⁱ Les données pour l'Union européenne à partir de l'année 2020 (y compris la campagne de commercialisation 2020/21) excluent le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

ⁱⁱⁱ Les informations fournies par l'Ukraine excluent les données statistiques concernant la République autonome de Crimée, la ville de Sébastopol et certaines zones des régions de Donetsk et de Louhansk. Les informations sont présentées sans préjudice des résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité des Nations Unies, notamment la résolution 68/262 de l'Assemblée générale des Nations Unies du 27 mars 2014 et la résolution 2202 (2015) du Conseil de sécurité des Nations Unies du 17 février 2015, qui réaffirment l'intégrité territoriale de l'Ukraine.

que la normale en 2023. Compte tenu des conditions météorologiques moins que favorables et d'un léger recul des superficies emblavées, la production de blé en 2024 devrait légèrement diminuer par rapport au niveau déjà inférieur à la moyenne de 2023.

La production de blé d'hiver devrait augmenter modérément en Fédération de Russie en 2024

En **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, les semis des céréales d'hiver de 2024, actuellement en dormance et à récolter à partir de juin 2024, ont été achevés en novembre 2023. Selon les estimations, en Ukraine les emblavures auraient encore diminué en 2024, la guerre continuant d'entraver l'accès aux champs, tandis que de graves contraintes financières et les dommages causés aux infrastructures limitent la rentabilité de la production de blé. En **Fédération de Russie**, la production de blé d'hiver de 2024 devrait augmenter par rapport à l'année précédente, en grande partie grâce à de bonnes perspectives de rendement soutenues par des prévisions météorologiques favorables entre février et juin 2024. En **République de Moldova** et au **Bélarus**, les conditions météorologiques depuis la période des semis, qui s'est achevée en novembre 2023, ont été généralement propices pour les cultures.

La production céréalière de l'Ukraine estimée à un niveau inférieur à la moyenne en 2023

En **Ukraine**, la production céréalière de 2023 est estimée à un niveau inférieur à la moyenne, à cause des répercussions de la guerre, qui a gravement entravé la production agricole et les activités de commercialisation. Cependant, grâce essentiellement à des conditions météorologiques propices, les rendements ont augmenté en 2023 et ont contribué à faire progresser la production de blé de 10 pour cent par rapport à l'année précédente. En **Fédération de Russie**, la production de blé est officiellement estimée à 92,7 millions de tonnes, en deçà de la récolte record de l'année précédente, mais au-dessus de la moyenne quinquennale, les conditions climatiques favorables ayant maintenu les rendements à des niveaux supérieurs à la moyenne. En **République de Moldova**, malgré une augmentation en 2023, la production céréalière est estimée à un niveau inférieur à la moyenne quinquennale.

La majeure partie des produits agricoles ukrainiens exportés via les ports maritimes

En **Ukraine**, avec la mise en place d'un couloir humanitaire au second semestre de 2023, les flux d'exportations maritimes, qui avaient été réduits à la suite de l'interruption de l'Initiative céréalière de la mer Noire en juillet 2023, ont été largement rétablis. Compte tenu des difficultés récurrentes dans les pays voisins, les exportations ukrainiennes se font pour la plupart par voie maritime. En janvier 2024, l'Ukraine a exporté 6,4 millions de tonnes de produits agricoles, y compris des graines oléagineuses, dont environ 5,5 millions de tonnes ont été expédiées via des ports maritimes. En janvier 2023, sur les 5,4 millions de tonnes de produits agricoles exportés, environ 4 millions de tonnes l'avaient été via des ports maritimes. Compte tenu du rythme actuel des

expéditions, les exportations de céréales ukrainiennes pourraient atteindre environ 43 millions de tonnes, soit environ 14 pour cent de moins que la quantité exportée l'année précédente, bien qu'une révision soit probable en fonction des conditions logistiques.

En **Fédération de Russie**, les exportations céréalières devraient atteindre 63 millions de tonnes en 2023/24, soit environ 20 pour cent de plus qu'en 2022/23, et plus de 35 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, soutenues par des niveaux élevés de production intérieure et d'importants stocks de report. L'absence de données commerciales officiellement communiquées reste un obstacle à une analyse détaillée.

Les prix à l'exportation du blé russe ont baissé de 20 pour cent en glissement annuel

Les prix à l'exportation du blé de mouture en provenance de la **Fédération de Russie** sont restés relativement stables entre septembre 2023 et janvier 2024, mais ils ont fléchi de 20 pour cent en glissement annuel, les disponibilités abondantes ayant pesé sur les prix. En **Ukraine**, les prix à l'exportation du blé de mouture ont légèrement augmenté en janvier 2024, les exportations via le couloir humanitaire de la mer Noire s'étant poursuivies; par rapport aux années précédentes, les prix sont restés inchangés. En **République de Moldova**, les prix de détail moyens nationaux de la farine de blé ont diminué de 10 pour cent entre janvier 2023 et janvier 2024. Au **Bélarus**, les prix de détail moyens nationaux de la farine de blé ont légèrement fléchi entre octobre 2023 et janvier 2024, mais ils sont restés supérieurs de 7 pour cent à leurs niveaux de l'année précédente, en raison de l'augmentation des coûts de transport et de production.

Environ 17,6 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire en Ukraine

Selon l'Aperçu des besoins humanitaires de 2024, quelque 17,6 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire multisectorielle en 2024. En décembre 2023, environ 3,7 millions de personnes étaient déplacées dans le pays selon les données de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

Prix d'exportation du blé en Fédération de Russie
(Dollar des États-Unis/tonne)



OCÉANIE



Les déficits de précipitations provoquent une baisse des rendements du blé en 2023

Les récoltes de blé et d'orge d'hiver de 2023 viennent de s'achever. Les conditions climatiques sèches persistantes dans les

principales zones de culture septentrionales, associées à l'événement El Niño en cours, ont fait chuter les rendements du blé à de faibles niveaux en 2023. En conséquence, selon les estimations, la production totale de blé devrait s'établir à 25,5 millions de tonnes, un niveau inférieur à la moyenne. De même, une baisse des rendements de l'orge a fait chuter la production à 10,8 millions de tonnes, un niveau inférieur à la moyenne. Les premières perspectives concernant les récoltes céréalières de 2024 sont plus favorables, soutenues par un retour probable de l'événement La Niña, qui est généralement associé à une augmentation des précipitations.

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 5 ans					
	2018/19 - 2022/23	2019/20	2020/21	2021/22	2022/23	2023/24
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	38,4	37,8	38,3	38,4	40,7	39,9
Céréales secondaires	24,3	24,2	23,4	24,7	23,5	24,4
Riz	37,3	36,9	37,2	37,5	37,5	37,7
Total des céréales	30,6	30,3	30,1	30,9	30,9	31,1
Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché (%)^I						
	116,4	118,5	115,2	114,8	116,9	117,9
Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs' - utilisation totale (%)^{II}						
Blé	17,3	15,6	15,4	16,4	20,9	20,4
Céréales secondaires	13,4	14,3	11,5	13,1	12,4	14,2
Riz	27,0	26,1	28,5	28,4	29,3	30,7
Total des céréales	19,2	18,7	18,4	19,3	20,9	21,8
	Tendance annuelle du taux de croissance		Évolution par rapport à l'année précédente			
	2013-2022	2019	2020	2021	2022	2023
Évolution de la production céréalière mondiale (%)						
	1,0	2,5	2,7	1,1	-0,1	1,1
Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)						
	1,5	2,3	5,5	-7,5	3,1	0,3
		2021	2022	2023	2024*	Variation de 2023* à 2024* (%)
Indices des prix de certaines céréales^{III}						
Blé		132,1	164,9	127,3	111,6	-23,2%
Maïs		144,8	169,5	134,4	108,6	-32,8%
Riz		105,8	108,8	132,0	141,7	12,6%

Notes: L'utilisation est définie comme la somme de l'utilisation des denrées alimentaires, des aliments pour animaux et d'autres utilisations. Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires (orge, maïs, millet, sorgho et céréales NDA).

^I Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique. Les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européenne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

^{II} Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

^{III} Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales (CIC), ajusté sur la base 2014 - 2016 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis d'Amérique), sur la base 2014 - 2016 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2014 - 2016 = 100, est établi à partir de 21 prix à l'exportation.

*Moyenne janvier-février.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux

(en millions de tonnes)

	2019	2020	2021	2022	2023 estimations	2024 prévisions
TOTAL DES CÉRÉALES	838,0	836,7	842,6	863,1	872,9	896,9
Blé	276,0	287,6	296,5	299,4	323,2	318,9
Dont:						
- principaux exportateurs ¹	71,3	63,3	60,9	64,0	84,6	82,0
- autres pays	204,7	224,3	235,6	235,4	238,6	236,9
Céréales secondaires	374,9	361,1	351,2	367,0	353,4	379,3
Dont:						
- principaux exportateurs ¹	128,2	122,8	100,4	114,1	106,0	122,6
- autres pays	246,7	238,3	250,8	252,9	247,4	256,7
Riz (usiné)	187,0	188,0	194,9	196,8	196,3	198,7
Dont:						
- principaux exportateurs ¹	39,6	45,8	52,4	55,6	58,2	61,6
- autres pays	147,4	142,2	142,5	141,2	138,1	137,1
Pays développés	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Afrique du Sud	3,7	2,7	4,0	4,7	4,9	4,8
Australie	6,6	4,2	5,4	7,9	10,5	7,5
Canada	9,4	9,5	9,7	7,5	7,3	7,4
États-Unis d'Amérique	91,7	83,0	58,4	57,1	53,6	77,2
Fédération de Russie	15,3	13,6	17,6	18,1	40,1	40,3
Japon	6,6	6,9	7,0	7,1	6,9	6,8
Union européenne ^{II}	41,0	41,7	36,1	42,8	45,6	42,2
Ukraine	7,7	5,6	5,9	23,2	11,5	11,3
Pays en développement	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Asie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Chine (continentale)	387,3	384,5	393,0	397,4	400,2	410,2
Inde	51,3	63,5	68,3	65,9	65,3	70,0
Indonésie	11,5	9,6	7,8	8,0	6,7	7,8
Iran (Rép. Islamique d')	9,2	10,0	11,3	12,0	12,1	11,8
Pakistan	3,5	2,1	4,6	5,8	5,2	4,4
Philippines	5,5	4,5	4,6	4,8	3,8	3,4
Rép. arabe syrienne	2,2	3,2	4,2	2,6	1,0	1,2
Rép. de Corée	3,8	4,6	4,5	4,9	4,7	5,0
Türkiye	6,6	10,1	10,5	9,2	12,8	9,9
Afrique	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Algérie	6,6	6,7	6,3	5,0	5,3	5,4
Égypte	6,3	6,3	6,0	6,0	5,0	4,6
Éthiopie	6,2	7,1	7,2	6,8	6,6	6,0
Maroc	7,3	5,8	3,6	5,7	4,0	4,9
Nigéria	3,2	2,9	2,5	2,3	2,0	1,2
Tunisie	1,0	1,2	1,0	1,0	1,1	1,0
Amérique centrale	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Mexique	7,6	7,4	6,9	8,0	8,1	8,2
Amérique du sud	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Argentine	12,6	12,7	11,0	8,1	12,0	8,0
Brésil	16,9	16,7	17,5	13,9	8,7	11,9

Notes: Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, le Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique. Les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européenne, le Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

^{II} Les données pour l'Union européenne à partir de l'année 2020 (y compris la campagne de commercialisation 2020/21) excluent le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires

(USD/tonne)

Année (juillet/juin)	Blé			Maïs		Sorgho Golfe des États- Unis d'Amérique
	États-Unis d'Amérique No.2 hiver rouge dur ^I	États-Unis d'Amérique No.2 hiver	Argentine Trigo Pan ^{III}	États-Unis d'Amérique No.2 jaune ^{II}	Argentine ^{III}	
2009/10	209	185	224	160	168	167
2010/11	316	289	311	254	260	258
2011/12	300	256	264	281	269	286
2012/13	348	310	336	311	278	304
2013/14	318	265	335	217	219	244
2014/15	266	221	246	173	177	247
2015/16	211	194	208	166	170	192
2016/17	197	170	190	156	172	172
2017/18	230	188	203	159	165	190
2018/19	232	210	233	166	166	183
2019/20	220	219	231	163	163	190
2020/21	269	254	263	220	225	308
2021/22	399	343	348	288	275	279
2022/23	348	267	340	260	263	307
Mois						
2022 - février	390	339	312	293	288	344
2022 - mars	486	447	412	336	336	404
2022 - avril	495	427	420	348	316	402
2022 - mai	521	441	467	346	315	389
2022 - juin	460	380	480	336	299	373
2022 - juillet	383	311	425	306	271	325
2022 - août	383	315	408	294	281	318
2022 - septembre	419	344	403	313	294	360
2022 - octobre	439	352	422	344	308	371
2022 - novembre	423	336	415	321	301	367
2022 - décembre	387	315	394	302	312	361
2023 - janvier	380	314	375	303	311	365
2023 - février	395	308	364	298	313	363
2023 - mars	370	283	349	285	299	343
2023 - avril	378	278	345	291	285	342
2023 - mai	365	248	366	267	253	307
2023 - juin	346	260	358	268	238	292
2023 - juillet	344	257	336	238	227	277
2023 - août	318	235	322	209	221	243
2023 - septembre	315	231	313	224	237	247
2023 - octobre	297	238	302	224	243	268
2023 - novembre	283	241	251	208	213	271
2023 - décembre	290	257	248	204	217	269
2024 - janvier	284	248	245	197	209	255
2024 - février	279	246	233	189	191	239

^I Livré f.o.b. Golfe des États-Unis d'Amérique.^{II} Livré Golfe des États-Unis d'Amérique.^{III} Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2022-2023 ou 2023

(milliers de tonnes)

		2021/22 ou 2022	2022/23 ou 2023
	Année commerciale	Total achats (commerciaux et aide)	Total des importations (non compris les exportations)
AFRIQUE		29 709,8	29 052,0
Afrique de l'Est		14 547,6	13 901,2
Burundi	Janv./déc.	199,9	212,0
Comores	Janv./déc.	70,8	82,0
Érythrée	Janv./déc.	459,7	470,0
Éthiopie	Janv./déc.	1 815,0	1 765,0
Kenya	Oct./sept.	4 358,6	4 596,6
Ouganda	Janv./déc.	897,0	718,0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	915,0	1 060,0
Rwanda	Janv./déc.	282,6	382,6
Somalie	Août/juill.	1 070,0	1 195,0
Soudan	Nov./oct.	3 599,0	2 690,0
Soudan du Sud	Nov./oct.	880,0	730,0
Afrique australe		3 092,0	3 310,6
Lesotho	Avril/mars	158,7	201,6
Madagascar	Avril/mars	915,5	1 081,5
Malawi	Avril/mars	150,0	147,2
Mozambique	Avril/mars	1 482,9	1 355,9
Zimbabwe	Avril/mars	384,9	524,4
Afrique de l'Ouest		9 144,3	9 166,6
Régions côtières		3 330,8	3 374,0
Bénin	Janv./déc.	682,0	769,0
Ghana	Janv./déc.	1 226,3	1 255,5
Libéria	Janv./déc.	374,0	369,0
Sierra Leone	Janv./déc.	583,0	505,0
Togo	Janv./déc.	465,5	475,5
Zone sahélienne		5 813,5	5 792,6
Burkina Faso	Nov./oct.	582,9	584,0
Gambie	Nov./oct.	299,7	417,0
Guinée-Bissau	Nov./oct.	83,0	123,0
Mali	Nov./oct.	606,0	751,0
Mauritanie	Nov./oct.	372,0	500,0
Niger	Nov./oct.	521,0	389,0
Sénégal	Nov./oct.	3 136,3	2 811,0
Tchad	Nov./oct.	212,6	217,6
Afrique centrale		2 925,9	2 673,6
Cameroun	Janv./déc.	1 532,0	1 340,0
Congo	Janv./déc.	374,9	383,0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	80,3	75,0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	914,2	852,5
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	24,5	23,1

Notes: Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'Association internationale de développement (IDA) (à savoir 2 045 USD en 2021); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2022-2023 ou 2023

(milliers de tonnes)

	Année commerciale	2021/22 ou 2022	2022/23 ou 2023
		Total achats	Total des importations
ASIE		17 901,2	18 132,5
Asie centrale		5 052,9	5 866,6
Kirghizistan	Juill./juin	493,5	427,6
Ouzbékistan	Juill./juin	3 489,4	4 297,0
Tadjikistan	Juill./juin	1 070,0	1 142,0
Extrême-Orient		5 391,3	4 800,9
Afghanistan	Juill./juin	3 774,0	3 824,0
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	*	*
Népal	Juill./juin	1 617,3	976,9
Proche-Orient		7 457,0	7 465,0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 782,0	2 720,0
Yémen	Janv./déc.	4 675,0	4 745,0
AMÉRIQUE CENTRALE		1 447,0	1 435,4
Haïti	Juill./juin	676,7	722,9
Nicaragua	Juill./juin	770,3	712,5
TOTAL		49 058,0	48 619,9

Notes: Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'Association internationale de développement (IDA) (à savoir 2 045 USD en 2021); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

* Estimations non disponibles.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2023-2024

(milliers de tonnes)

	Année commerciale	2022/23	2023/24
		Total achats	Total des importations
AFRIQUE		19 374,8	20 606,1
Afrique de l'Est		10 271,6	11 860,9
Kenya	Oct./sept.	4 596,6	4 635,9
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	1 060,0	1 300,0
Somalie	Août/juill.	1 195,0	1 020,0
Soudan	Nov./oct.	2 690,0	4 205,0
Soudan du Sud	Nov./oct.	730,0	700,0
Afrique australe		3 310,6	3 184,2
Lesotho	Avril/mars	201,6	219,6
Madagascar	Avril/mars	1 081,5	641,0
Malawi	Avril/mars	147,2	150,5
Mozambique	Avril/mars	1 355,9	1 561,0
Zimbabwe	Avril/mars	524,4	612,1
Afrique de l'Ouest		5 792,6	5 561,0
Burkina Faso	Nov./oct.	584,0	599,0
Gambie	Nov./oct.	417,0	380,0
Guinée-Bissau	Nov./oct.	123,0	144,0
Mali	Nov./oct.	751,0	596,0
Mauritanie	Nov./oct.	500,0	551,0
Niger	Nov./oct.	389,0	444,0
Sénégal	Nov./oct.	2 811,0	2 611,0
Tchad	Nov./oct.	217,6	236,0
ASIE		13 387,5	12 850,4
Asie centrale		5 866,6	5 275,6
Kirghizistan	Juill./juin	427,6	366,6
Ouzbékistan	Juill./juin	4 297,0	3 662,0
Tadjikistan	Juill./juin	1 142,0	1 247,0
Extrême-Orient		4 800,9	4 849,8
Afghanistan	Juill./juin	3 824,0	3 354,0
Népal	Juill./juin	976,9	1 495,8
Proche-Orient		2 720,0	2 725,0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 720,0	2 725,0
AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES		1 435,4	1 472,0
Haiti	Juill./juin	722,9	737,0
Nicaragua	Juill./juin	712,5	735,0
TOTAL		34 197,7	34 928,5

Notes: Les pays inclus dans ce tableau sont uniquement ceux qui sont entrés dans la nouvelle campagne de commercialisation. Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'Association internationale de développement (IDA) (à savoir 2 045 USD en 2021); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

SMIAR - Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division des marchés et du commerce de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Publié trois fois par an, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français au format électronique.

Les données utilisées pour créer les graphiques et les tableaux proviennent des sources suivantes:

Le **système des bilans céréaliers des pays (CCBS) de la FAO/SMIAR**. Le CCBS est une base de données unique créée et sans cesse mise à jour par le SMIAR et les équipes en charge des denrées alimentaires de base de la Division des marchés et du commerce, avec des données remontant jusqu'à 1980. La base de données contient des bilans annuels sur l'offre et l'utilisation des principales céréales produites et consommées dans plus de 220 pays/régions, à partir desquels sont tirés des ensembles (sous) régionaux et mondiaux. Pour plus d'informations, consultez la note sur le site Web du SMIAR à l'adresse suivante: <https://www.fao.org/gIEWS/data-tools/fr/>.

L'**outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA Tool) de la FAO/SMIAR**. La base de données de l'outil FPMA comprend des séries de prix nationaux mensuels de détail et/ou de gros des principales denrées consommées dans 100 pays et les prix hebdomadaires/mensuels de 80 denrées destinées à la consommation humaine ou animale qui font l'objet d'un commerce international. Vous pouvez consulter cet outil sur le site Web du SMIAR à l'adresse suivante: <https://fpma.fao.org/>.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles en **février 2024**.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)
Marchés et commerce - Développement économique et social
GIEWS1@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Rome, Italie

Le rapport *Perspectives de récolte et situation alimentaire* ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/gIEWS/fr/>.

Le **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports. Pour vous abonner, complétez le formulaire d'inscription disponible à l'adresse suivante: http://newsletters.fao.org/k/Fao/markets_and_trade_english_giews_world.

ISBN 978-92-5-138718-4 ISSN 2707-224X



9 789251 387184
CD0022FR/1/04.24